

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XI, No. 9

Berthierville, le jeudi, 19 DECEMBRE 1935.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

25 DECEMBRE

## La nativité de Notre-Seigneur (an du monde 5199)

### NOEL! NOEL!

Noël! tel était le cri de joie de nos pères, à cette époque où la foi régnait vive et ardente au cœur des familles, des institutions et de la société entière. Ce cri s'est bien affaibli de nos jours, où la naïveté de la foi tend à disparaître. Cependant la fête de Noël est encore, de toutes les fêtes chrétiennes, peut-être la plus aimée et la plus populaire.

Dieu se sert des événements en apparence les plus indifférents pour parvenir à ses fins. Marie habitait Nazareth, et les prophètes annonçaient que le Messie devait naître à Bethléem. Mais voici qu'un édit de César-Auguste ordonne à tous les habitants de la Judée d'aller, à une époque déterminée, se faire enregistrer dans leur ville natale. Bethléem était le lieu de la naissance de Joseph; c'est donc là que se dirigèrent les saints époux; c'est là, conformément à l'annonce des Prophètes, que Jésus va faire son apparition dans ce monde.

Quelle naissance pour un Dieu! Joseph cherche une hôtellerie, mais il n'y en a pas pour des gens si pauvres; on les rebute, on les désigne, et ils sont contraints de chercher asile dans une étable isolée. C'est là, au milieu de la nuit, que Marie donne miraculeusement naissance à Jésus; c'est là que le doux Sauveur reçoit les premières adorations, là qu'on prodigue les premiers baisers et les premières caresses, là qu'il verse ses premières larmes! Marie prend l'Enfant dans ses bras, le couvre de pauvres langes et le couche doucement dans une froide crèche.

O premiers instants que Marie et Joseph passèrent aux pieds de Jésus, comme vous fûtes pour eux précieux et pleins de charmes! Nous goûterons un peu de cette joie et de ces charmes en allant visiter dans notre église la représentation d'un si grand mystère! Les joies de la terre sont trompeuses; mais les joies du service de Dieu sont vraies et durables.

Jésus est né, et voici que les cieux retentissent de chants d'allégresse; les anges entonnent à l'envi le cantique du triomphe: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux!" le cantique de la paix: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!" Jésus est né, et aussitôt de pauvres bergers, avertis par les anges, vont adorer, dans ce petit enfant, le Rédempteur d'Israël. Jésus est né, et bientôt les princes de l'Orient, conduits par une Étoile, apportent leurs hommages à ses pieds.

Saluons Noël, aurora de la paix et du salut.



## NOEL! NOEL!

**Gloire à Dieu dans les Cieux: Paix sur terre aux hommes de bonne volonté!**

Ce sera Noël bientôt! Noël avec ses secrets, ses croyances, ses hymnes, ses louanges! Noël avec ses réjouissances, ses charmes, ses désenchantements! Noël avec tous les envois et les impressions qu'il fait naître! Noël avec tous les houbaits et les vœux qu'il fait formuler!

### Noël du Chrétien.

A peine quelques jours et nos églises verront à cette heu-

re mystérieuse de la nuit, les foules envahir leurs enceintes et venir s'agenouiller au pied de la Crèche Divine pour adorer le Jésus-Enfant, puis le faire naître dans leurs cœurs par la sainte communion.

Mystère incompréhensible de l'Incarnation où un Dieu se faisant petit enfant, s'abaisse jusqu'à la pauvreté d'une étable pour venir au monde et sauver le genre humain!

### Noël du riche

Puis, après la Messe de Minuit, riche par ses leçons d'hu-

mitié, de confiance et d'amour, c'est le retour au foyer, où le salon, décoré de lumières multicolores, montre aux yeux ébahis des petits, le sapin richement décoré de cadeaux, de jouets et de bonbons. Chacun y trouve sa part, puis la traditionnelle réveillon ajoute un charme unique à cette fête de famille qui réunit parfois des amis. L'abondance ajoute au bonheur de chacun.

### Noël du pauvre.

Mais pour le pauvre? Que de (à suivre sur la page deux)

## Etude sur Schubert

Auprès de Liszt, auprès de Chopin, auprès de Schumann et de Beethoven qui vécurent si intensément leurs vies "romantiques" Schubert fait bien modeste figure. Fils d'un petit instituteur des faubourgs de Vienne, il ne connut sur cette terre qu'une destinée médiocre, et, à 31 ans, mourut misérable sans que sa renommée ait franchi le cercle de quelques salons amis, sans même que ses jours aient été traversés d'aventures capables de retenir l'attention.

Franz Schubert était le 4ième fils d'une famille de 14 enfants dont 5 seulement survécurent. Son père pédagogue consciencieux et bon citoyen, n'était pas sans connaissances musicales, il jouait du violoncelle. Mais il considérait la musique comme un agréable passe-temps, non point comme une carrière sûre, et si le jeune Franz par 2 fois, dut quitter la maison familiale, ce fut à la suite de différends nés de cette rigide conception paternelle. Tout jeune il témoigna de dispositions singulières pour la musique. Son père lui montra les rudiments du violon, son frère aîné ceux du piano, cependant que Michel Holzer l'accueillait dans le chœur de la paroisse de Lichtenhal et l'initiait à l'harmonie en même temps qu'à l'orgue.

C'est ainsi qu'à 11 ans en 1808, il entra après concours à la Chapelle impériale, comme soprano. Ce poste était fort envié et très appréciable, car il comportait l'admission comme boursier au Stadconviat, sorte de conservatoire et de collège tout à la fois, où l'on menait de front les études classiques et musicales en assurant comme c'était le cas pour le jeune Franz un service dans le cœur de la chapelle. C'était pour lui une initiation excellente par la pratique de la musique religieuse et aussi de la musique symphonique, car les élèves formaient un petit orchestre, qui, sous la direction de l'organiste de l'empereur, jouait les symphonies de Mozart, de Haydn voire même celles de Beethoven et Schubert devint rapidement premier violon.

Dès cette époque il s'essayait à de petites compositions: une FANTAISIE pour 4 mains, en 1810 et un Kyrie 1810, puis des Variations, des Quatuors à cordes et enfin, dès 1811 un premier lied, la PLAINE D'AGAR, sur des paroles de Schucking. Seul, son ami, Von Spaun, son aîné de 9 ans, était dans la confiance des essais. Le père de Schubert les soupçonna et s'en irrita. Il interdit à son fils de reparaitre chez lui et ne leva l'interdiction qu'à la mort de sa femme. Le pauvre enfant ne revit sa mère que sur son lit de mort, mais il reprit sa place au foyer. Son père lui permit enfin quelques leçons de contrepoint du maître de chapelle, Salleri, dont les affinités musicales, tout italiennes, cadraient mal d'ailleurs avec le tempérament de l'élève.

En 1813, Franz quitte le conviit; il a 16 ans et, désormais, il s'abandonne à cette vie à la fois laborieuse et fantaisiste qui sera la sienne jusqu'à la fin.

Comme il lui faut vivre et que son père ne peut ni n'entend favo- (à suivre sur la page deux)

## Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME  
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## NOËL! NOËL!

(suite de la première page)

tristesses! que d'ennuis! que d'angoisses! Que de petits ont contemplé les riches vitrines, le cœur gros, l'oeil humide, en pensant que tel jouet qui lui plairait bien, n'est pas pour lui! Ses bas... il ne peut les mettre dans la cheminée... si encore il a la faveur d'en avoir... ils sont percés. Et les papas et les mamans qui ont le cœur bien plus grand que la bourse et que le désespoir de ne pouvoir donner une étrenne à leurs petits, rongé encore plus que la morsure du froid à leurs membres mal vêtus!

### Appel à la charité

Songez-vous assez à ces pauvres malheureux à l'époque des fêtes?... Songez-vous à ceux que le sort a plongés dans la pauvreté?... A ceux que le malheur suit à chaque pas?... Vous que Dieu a daigné rendre heureux, pensez donc à eux. Ce ne sont pas seulement la St-Vincent de Paul et les Dames de la Charité qui se doivent de secourir les pauvres. Tout chrétien doit s'en faire un devoir et c'est un précepte établi par Dieu. Pour qu'à Noël, toute la paroisse soit en fête, il faut qu'il se trouve des riches au cœur généreux et sensible, qui sécheront les larmes du pauvre, qui couvriront les membres transis des petits et qui feront naître un sourire sur chaque figure d'enfant par le don d'un jouet ou d'une friandise.

C'est à Noël, où tout ne préche que charité et amour, qu'il faut prouver que la richesse n'endurcit pas les cœurs et qu'elle n'exclut pas la générosité et la charité. Alors, réconfortés par les secours apportés, ils uniront leurs âmes à celles des heureux et ils chanteront avec plus de joie et d'élan le cantique des anges:

"Gloria in excelsis Deo,  
Et in terra pax hominibus".  
LA REDACTION.

## Etude sur Schubert

(suite de la première page)

riser sa vocation exclusive pour la musique, force lui est bien d'accepter pendant quelques années de 1814 à 1817, les ingrates fonctions de 6ième adjoint dans l'école paternelle. Il apprend à lire à des bambins, mais au prix de quels efforts! Il reconnaissait lui-même qu'il ne sortait de sa rêverie que pour rappeler à l'ordre, sans aucun ménagement, son turbulent auditoire. C'est que l'extraordinaire facilité dont il avait déjà donné des preuves ne s'atténuait pas bien au contraire, Schubert fut d'une fécondité exceptionnelle, d'autant plus remarquable même que, si ces ouvrages ne sont pas tous d'une égale valeur, les meilleurs ne sont pas ceux qui lui

ont coûté le plus de peine. En août 1815, par exemple, il compose 29 lieder, dont 8 le 15, et 7 le 19.

Bourgault-Ducoudray nous signale que, dans cette année seule, il reproduisit 2 symphonies, un quatuor à cordes, 4 sonates pour piano, un adagio en sol, 12 WEINER DEUTSCHE, 8 Ecossaises, 10 variations pour piano seul, 2 messes, un nouveau morceau pour une messe précédente, Un Stabat, Un Salve Regina, 5 opéras dont 2 en 3 actes et un en 2 actes, 137 lieder dont le Roi des Aulnes... Débarrassé de ses obligations pédagogiques, il travaillait le matin, oubliant même parfois l'heure du déjeuner et ou qu'il se trouvait en voyage ou chez amis.

"Quand j'ai terminé un lied, disait-il j'en commence un autre... Un jour chez un de ses amis qui tardait à venir, il trouve un livre de poèmes de Wilhelm-Muller; il le feuillette, il s'enflamme et l'emporte sans plus attendre. Le lendemain son ami vient lui réclamer le volume." Eh! oui répond Schubert, je l'ai mis hier dans ma poche, ça m'avait plu. Alors, j'écris là-dessus de la musique, j'ai déjà trois lieder d'achevés". A ces 3 premiers chants, il en ajoute 17 autres et ce fut LA BELLE MEUNIÈRE.

Aussitôt écrites, ces compositions, étaient présentées à ses amis ou même à son père, car le vieux directeur Franz eu l'honneur de faire exécuter une Messe à la propre église de Lichtenhaj en 1816, en l'honneur des 80 ans du vieux Michel Holzer. En famille, d'ailleurs on faisait régulièrement de la musique de chambre. Franz était l'artiste ses frères Fernand et Ignace les violonistes et le père tenait la violoncelle. L'autorité de Franz était reconnue; quand son père faisait une faute, il le reprenait avec déférence: Monsieur mon père, lui disait-il; je crois qu'il manque ici quelque chose". Et le père s'inclinait, non sans une certaine fierté quand l'oeuvre déchiffre était de son fils.

Mais l'auditoire le plus enthousiaste était celui de ses amis, car Schubert eut aussi le génie de l'amitié. Toute sa vie, il fut entouré de ses frères d'élection, qui s'appelaient Von Spaun, Schober, Mayrhofer, Senn, les frères Huttenbrunner, Von Schwind. Ah! s'il ne reconnut pas de son vivant cette gloire qui lui vint tard, ce n'est certes pas que ces camarades excellents n'eussent tout tenté pour la lui assurer. L'un d'eux recueillait ses compositions qu'il abandonnait à tout venant; tel autre, Schober, le logea pendant des années et lui fit connaître le baryton Vogl qui allait devenir son éclatant interprète; un troisième s'ingéniait à vaincre la rapacité ou l'apathie des éditeurs et aucun ne manquait une occasion de le présenter dans les salons ou l'on jouait et ou l'on appréciait sa musique.

Cette atmosphère d'art et de cordialité, mille traits, mille souvenirs en témoignent. En voici un, entres autres, à propos du Roi des Aulnes: "Un après-midi, raconte Spaun, j'allais voir Schubert, accompagnée de Mayrhofer, Schubert habitait alors avec son père à Himmelpfortgrund. Nous trouvâmes Schubert tout enflammé, lisant à voix haute de Roi des Aulnes. Il fit plusieurs pas à droite et à gauche avec le livre, s'assit brusquement, et en bien peu de temps la magnifique ballade était sur le papier. Nous courûmes au Convict, Schubert n'avait pas de piano, et, le soir même, on chanta la-bas, le Roi des Aulnes qui fut accueilli avec enthousiasme. Le vieil organiste de la cour, Ruzicka, le joua lui-même, sans le chant, d'un bout à l'autre très attentif à toutes les parties et avec un vif intérêt. Il fut très ému par la composition.

Comme quelques-uns critiquaient

une certaine dissonnance qui revenait plusieurs fois, Ruzicka expliqua, en la faisant entendre au piano, qu'elle était d'autant plus belle et qu'elle résolvait avec beaucoup de bonheur."

Les amis ne se rencontraient pas seulement autour du piano. Ils hantaient les brasseries et, tout en discutant des sujets les plus variés, musique, philosophie, littérature à l'exclusion de la politique que sous le règne de François II on avait ordre d'ignorer à Vienne... on vidait forces chopes et très avant dans la nuit. Et ces réunions s'appelaient des Schubertiades, non que Schubert s'y montra le plus brillant causeur, ni, hélas! le plus fortuné convive, mais sans doute parce que ces jeunes gens s'inclinaient devant son exceptionnel génie et pénétraient son âme délicate.

L'été, les Schubertiades se déroulaient à la campagne, un aquarelle de Kupelweiser nous en a gardé le souvenir. Dans une vieille calèche, jeunes filles en larges chapeaux, jeunes gens en habit et en "hauts forme" ont pris place comme ils ont pu pour gagner une auberge rustique ou tout le jour se passera à chanter, à faire de la musique, à danser et "outre les danses dit l'un des promeneurs on s'adonnait aux libations en mangeant de petites saucisses."

Malgré l'intensité de sa production toujours facile et toujours enthousiaste malgré la chaude affection de compagnons fidèles, Schubert avait des heures de tristesse et de découragement. Certes il ne nous a laissé aucun témoignage d'une détresse romantique à la Chopin ou même d'un drame intérieur et poignant comme Beethoven, mais quelques lignes de lui, quelques lettres nous apportent l'écho de son âme tendre et désabusée de sa pauvre ambition meurtrière. Elle était cependant bien modeste, son ambition! Souffrant de sa gêne constante et de sa disgrâce physique, il était timide, effacé. "Il ne savait pas faire la cour" et ne connut jamais cet amour fidèle auquel il aspirait de toute sa vaine tendresse. Il n'avoua qu'une passion, pour une jeune fille qui avait chanté des soli de soprano de sa première messe; elle l'attendit 3 ans, mais, faute de ressource, il renonça à l'épouser.

Et puis, tandis que sa plume facile écrivait les uns après les autres lieder, quatuors, variations, ouvertures... un impérieux désir le travaillait: être joué au théâtre. Rossini alors s'opposait à Beber, Vienne subissait alternativement l'attraction de la musique et belle de l'opéra allemand. Le jeune Franz cédait à l'ivresse générale et se sentait de taille à affronter la scène. Ses essais furent malheureux. Sans doute, composant vite, n'évitant pas les longueurs, manquait-il de certains éléments de succès, mais il se montra surtout moins difficile encore sur le choix des livrets que sur celui de certains des poèmes qu'il mit en musique.

Les Jumeaux, en 1820, furent joués 6 fois au théâtre de la Porte Carinthi: la Harpe Enchantée eut 8 représentations bientôt après, et Rosamunde, deux en 1823. C'était peu pour Schubert qui avait espéré faire jouer Alfonso et Estrella à Dresde, grâce à Weber ou à Berlin. Comme Les Conjurés, comme Fierabras, cet opéra ne connut pas les feux de la rampe de son vivant.

De sa vie, un peu monotone, émergent quelques heures plus radieuses. Ce sont d'abord les 2 étés qu'il passa à Zelez, en Hongrie dans la famille Esterhazy. Il faisait travailler les 2 filles du comte, Jean-Charles Esterhazy et Marie, l'aînée et la cadette, Caroline qui parut avoir ses préférences. Parents et enfants aimaient la musique et interprétaient volontiers les compositions de leur hôte, dont la veine ne tarissait pas. De même il se sentait en

sympathie chez ses amis, le notaire Sonniethner, mélomane éclairé et surtout chez les soeurs Froelich. Elles étaient 4 extrêmement musiciennes et toutes les 4 chantaient. Leur salon du matin au soir, était bourdonnant de musique; Schubert après avoir composé toute la matinée, arrivait l'après-midi et on lisait en hâte ses dernières oeuvres. Lui-même interrompait ses interprètes pour réclamer un morceau de quelque autre compositeur: "Il ne sentait que de la joie, dit Catherine Froelich, lorsqu'on exécutait devant lui quelque belle oeuvre d'un maître. Alors il croisait ses deux mains contre sa bouche et il restait ainsi extasié."

Mais, peut-être connut-il son plein épanouissement au cours des 2 voyages qu'il fit en 1819 et en 1825 en Haute-Autriche avec son interprète Vogl. Ces voyages qui comportaient des séjours plus ou moins longs à Steyr et Gmunden, étaient aussi, en quelque sorte, ce que nous appelons aujourd'hui des tournées, mais des tournées, romantiques, pleine d'imprévu et peu fructueuses.

La mort seule devait arrêter cet infatigable travailleur. Depuis plusieurs années déjà la santé de Schubert était médiocre. Sa gaieté naturelle, qui d'ailleurs ne fut jamais excessive dans ses manifestations, se voilait de mélancolie. Bien que son nom commençât à être mieux connu, les éditeurs lui répondaient par des refus ou par des offres dérisoires. Il vendait à bas prix ses oeuvres à Diabelli. Un an, il nourrit l'espoir de devenir second maître de chapelle de la cour de Vienne et la place fut donnée à Joseph Weigl. Ses amis se mariaient et se dispersaient. Il devait avoir pourtant encore quelques bonnes heures. Il est reçu chez Mme Pachler, excellente pianiste qui avait été l'amie de Beethoven un éditeur lui paye assez honorablement un recueil de lieder, écrits sur des poèmes de Walter Scott et, enfin, après avoir hésité 4 ans, il consent à laisser donner un concert de ses oeuvres qui obtint un grand succès et lui permit de s'acheter un piano!

C'est dans cet état d'esprit qu'il composa les 24 lieder de Voyage d'hiver empreints de la sombre tristesse qui se dégage d'un paysage glacé et d'un désespoir accablé.

En 1827, la mort de Beethoven avait profondément ému Schubert. Avec Mozart, avec Haydn, Beethoven fut toujours l'objet de sa fervente admiration. Beethoven, dit-on, jouait fréquemment de Schubert les VARIATIONS SUR UN THEME FRANCAIS qui lui étaient dédiées, et, un mois avant sa mort Schindler lui avait apporté un recueil de lieder. Il semble bien, cependant que Schubert n'ait jamais rencontré Beethoven vivant, mais il alla saluer sa dépouille et il était de ceux qui derrière le cercueil, tenaient des lys blancs et des torches voilées. En revenant du cimetière avec Lachner, il s'arrêta dans une "weinstube" et but une première rasade à la mémoire du grand disparu. Il en but une seconde en l'honneur de celui des trois qui disparaîtrait le premier. C'était le 26 mars 1827. Le 19 novembre, de l'année suivante après quelques jours de maladie Schubert rejoignait Beethoven dans la mort. Et, c'est auprès de lui au Cimetière de Währing que, respectueux du désir qu'il avait exprimé, son frère le fit enterrer...

### "PETITS FAITS" par-ci par-là.

A L'HONNEUR. — M. Siméon Lafrenière, régistrateur, avait l'honneur d'être nommé marguillier, dimanche, succédant ainsi à M. Aimé Gervais: Nos

félicitations.

IL NOUS QUITTE. — Monsieur A. Lewis et sa famille viennent de nous quitter pour habiter Bordeaux.

BIENTOT PRETRE. — Samedi M. Marcel Lavallée, fils de M. et Mme Alphonse Lavallée, sera sacré diacre par S.G. Mgr Papineau, évêque de Joliette; nos meilleurs voeux l'accompagnent.

IN MEMORIAM. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Emile Demers (née Adéline Boivin) décédée mercredi matin, à l'âge de 56 ans.

"Le Courrier de Berthierville" présente à M. Demers ainsi qu'à sa famille l'expression de sa plus sincère sympathie.

NOS MALADES. — Mme Belle-rose de l'Hospice se porte beaucoup mieux: déjà elle marche un peu et à moins de complications, sera bientôt sur pieds complètement.

Il nous fait plaisir de constater le retour de Mlle Norma Caisse: après trois opérations chirurgicales, elle est naturellement d'une grande faiblesse, mais la jeunesse aidant, il y a lieu d'espérer pour un parfait rétablissement.

Le jeune Jacques Lauzon qui vient de subir une autre opération cette fois dans la gorge, serait en bonne voie de guérison et reviendrait dans sa famille pour Noël.

Lundi avant-midi, le maire Théodore Gervais eut une crise d'angine de poitrine qui faillit l'emporter: le docteur Paul Gervais, son fils mandé en toute hâte sur les lieux, lui apporta l'aide de la science et heureusement grâce aussi à la volonté et les nerfs du malade, ce ne fut qu'une courte alerte.

SOUHAITS. — A tous ces convalescents, ainsi qu'à tous les malades de notre ville et de nos environs, nous souhaitons le retour à la santé pour passer un joyeux Noël.

### LA COUR FAIT CESSER LA VENTE DE SUCCEDANES POUR LE "COCA-COLA"

Gain de cause contre plusieurs marchands de Montréal.

Les jugements récemment émis par la Cour d'Echiquier à Ottawa, à la demande de The Coca-Cola Company of Canada, Limited, sonnent une note d'avertissement aux marchands de liqueurs douces.

The Coca-Cola Company of Canada, Limited a poursuivi plusieurs marchands de Liqueurs douces, qui avaient servi un produit autre que le Coca-Cola quand leurs clients avaient demandé un "Coca-Cola". La Campagne a demandé à la Cour de rendre jugement à l'effet d'empêcher cette concurrence injuste et illégale.

La Cour de l'Echiquier a rendu jugement en faveur des droits de The Coca-Cola Company of Canada Limited à l'égard de sa Marque de Commerce, et commandant aux défendeurs de s'abstenir pour toujours de faire concurrence injuste en offrant un produit autre que le "Coca-Cola" lorsque ce produit leur est demandé.

Les défendeurs furent condamnés à payer les dommages et frais de la Cour.



# « En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



CAUSERIE

Il fait si bon se réunir.

## JOYEUX NOEL

GLORIA IN EXCELSIS DEO ET IN TERRA  
PAX HOMINIBUS

Dans quelques jours, ce sera la grande fête de Noël!! Fête du coeur, fête de l'âme! Fête des heureuses fiançailles, des joyeuses réunions, des agapes familiales! Fête par excellence des petits enfants qui, au soir de la lumineuse nuit, endormis dans le petit lit blanc, rêveront au bas ou au petit soulier que le "Père Noël" gonfié de jouets, de cadeaux, de bonbons! Fêtes des vieillards qui verront se former autour d'eux, des couronnes d'enfants et de petits enfants!

Oui, Noël! c'est la fête du Souvenir... de l'Amour... du Pardon!! Souvenir des vieillards évoquant, avec leurs descendants, le temps passé! Souvenir des époux préparant pour leurs chers petits, les étrennes des années précédentes! Souvenirs des adolescents évoquant le Noël des heureuses fiançailles! Souvenirs de l'enfance, âge heureux que celui-là où Noël n'inspire que joie et bonheur!

Fête de l'Amour!... Mot divin prêché par un Dieu dans la pauvreté de sa crèche!... Mot qui remplit le ciel et la terre par la grandeur de son sens... mot qui chante, mot qui tinte, mot qui prie, dans la splendeur solennelle de la mystérieuse nuit.

Fête du Pardon!... Quelle leçon, le Fils de Dieu ne donne-t-il pas dans sa crèche!... L'humilité de son abaissement nous montre bien la grandeur du pardon qu'il accorde à la chrétienté, en naissant dans cette pauvre étable!... Lui, un Dieu, descendre jusqu'à nous, pauvre mortels!... A son exemple, que de pardons il faut accorder généreusement en cette nuit mystique: pardon pour l'injustice!... pardon pour le tort qu'on nous cause!... pardon pour la mauvaise part que l'on fait de nos actes!... pardon pour les peines causées... pardon partout... pardon toujours... C'est Dieu, dans son grand Amour qui nous le commande! C'est là toute la grande leçon de la fête de Noël!!

Noël est la fête du riche! elle est aussi celle du pauvre!... Et celle de ce dernier, sera, ce que vous, les riches, vous le leur aurez fait! Charité généreuse de vivres qui garnira la table un peu mieux que d'habitude, petits vêtements que les enfants seront fiers "d'étréner", bonbons et jouets qui répandront, chez ces petits déshérités, un peu de joie, un peu de sourire, un peu de bonheur!...

Noël, c'est aussi la fête de la Paix!!... Paix dans les coeurs... Paix dans les âmes... Paix dans les familles... dans les voisinages... dans les paroisses... Paix dans notre province... dans notre pays... dans l'univers entier... que la crise assiege de toute part... Paix entre les nations que les hostilités aigrissent... et pour que cette paix divine le globe, de tout coeur, au pied de la Crèche Divine, chantons avec amour et confiance, ce cantique, que la chapelle de mon Couvent a entendu à une messe de minuit déjà lointain:

O Divin Enfant,

Qui vient au monde naître,

Pour nulle autre raison,

Que pour la Paix, y mettre.

La Paix! Jésus, notre espérance!

La Paix! Pour le monde en souffrance!

Donnez la Paix!!!

A toutes je dis: JOYEUX NOEL!!!

THERESE.

## NUIT DE NOEL, NUIT D'AMOUR...

La neige ne tombait plus!

C'était le calme d'une nuit lumineuse, de ces nuits où les étoiles baignées du ciel, semblent verser sur la demeure des humains, une Beauté rayonnante qui enchante les yeux et attendrit les coeurs! Comme le froid était intense, le feu pétillait clair dans l'âtre ventru et, des cheminées, on voyait lentement s'élever la petite torsade de fumée bleue.

Dans certaine demeure, on se hâtait de terminer la parure du sapin vert, pour aligner ensuite les étrennes des enfants, et gonfler de friandises la chaussette rose des plus petits. Sous l'humble toit des moins fortunés, c'était la joie de remplir jusqu'au bord le long bas de laine suspendu au crochet du gros poêle de cuisine, par Pierrot, afin de constater la générosité du Père Noël... Puis, enfin, dans la mansarde du pauvre, c'était le chagrin de n'avoir rien de neuf à étaler, rien de doux à déguster, mais c'était tout de même l'heureuse perspective d'assister bientôt à la Messe de Minuit.

Les onze coups venaient de sonner à la grande horloge du Couloir et résonnaient encore au 5ème de

l'hôpital St-Martin. Claude Duval ne dormait pas encore. Il y avait trois mois qu'un fatal accident d'avion le laissait douloureusement meurtri sur ce lit d'hôpital. Il y avait déjà si longtemps, qu'une douleur lancinante à l'épaule et au front lui enflammerait la chair et lui anéantissait le coeur! Depuis douze semaines qu'il était sous les soins attentifs d'une célébrité médicale qui employait bien son savoir et son temps à soulager ce pauvre contusionné.

Combien fervente aurait été sa prière à l'Enfant-Dieu, et combien sincère sa reconnaissance si par miracle, il avait eu la force d'assister à la célébration de cette Fête lumineuse par excellence! Mais il était là, feuilletant le livre de ses souvenirs d'enfant aors qu'un angle du spacieux salon familial était entièrement consacré à l'arbre de Noël de Claude, l'enfant gâté des Duval.

C'était avec émotion qu'il touchait à l'énigme de ses impressions de petit garçon quand, au loin, un pas connu glissa sur les tulle sombres du corridor.

C'était Magdeleine LeFort, sa dévouée garde-malade qui, les bras lourds d'une gerbe de roses venait fleurir la chambre de Claude... En dépit de l'angoisse qui lui étroit le coeur, elle n'oublie pas de sourire au cher malade; parce qu'elle sait bien que son sourire est le meilleur

baume à la douleur du blessé.

"Me permettez-vous de déposer en votre demeure un peu de joie parfumée?" dit-elle en entrant. Comme elle était délicate avec ses cheveux sombres et son regard voilé! Comme il était reposant de la regarder, comme son geste était délicat à disposer les corbeilles de fleurs! Le mouvement de son voile blanc ressemblait aux ailes des Anges, et Claude en demeurait ému! Oui, songeait-il, comme elle est bien mon ange gardien depuis le jour de mon terrible accident; sans la douceur de sa voix, et sans la chaleur de sa main, je crois que je serais depuis longtemps disparu! Magdeleine souriait aux fleurs afin que durant son absence, Claude pût recueillir un peu de son coeur dans le parfum des roses...

"Vous allez dormir maintenant, mon grand enfant; il est tard et je dois vous quitter pour la Messe de Minuit. Afin que des échos de Cantiques vous parviennent, j'ai demandé à la maîtresse du département qu'on laisse ouverte la porte de la chapelle"... Puis, penchant sa tendresse sur le front fiévreux de Claude, Magdeleine glissa quelques mots qui lui furent bien consolants: "Reposez-vous bien mon cher malade, tandis qu'au pied de la Crèche, je réclamerai pour vous, de l'Enfant-Dieu, le précieux trésor de la santé. Courage! Il faut que vous viviez, Claude!" Et, laissant un entrefflet de lumière, elle disparut.

Cette fervente sollicitude de la part de celle qu'il adorait en silence lui mit des larmes dans les yeux. Ah! oui, comme il voulait vivre! Il n'était pas fait pour l'inaction et la solitude; il avait au coeur trop de vaillance et trop d'espoir pour si tôt quitter la vie et les êtres qui en font le charme... Il fallait vivre, vivre pour réaliser son rêve qu'il avait logé aux cimes de l'Amour!

Grisé de tout ce parfum, bercé de chers espoirs, il entendit soudain, de la chapelle de l'hôpital, retentir vibrante et chaude la voix de Magdeleine dans le traditionnel "Minuit Chrétien c'est l'heure solennelle, où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous". Comme il était ravi dans sa surprise — car il ne savait pas qu'elle devait chanter ce soir-là. — Vraiment, au milieu de cette religieuse harmonie, de ce jardin embaumé, il se croyait transporté sur le seuil d'un Eden!

Quand les derniers soupirs de la voix féminine se fussent perdus dans le vide des longs couloirs, Claude sentit son être revivre d'une force nouvelle qui lui semblait miraculeuse. La Messe se continuait dans l'humble décor du sanctuaire, et Magdeleine LeFort pria de toute la ferveur de son âme, pour l'ami qu'elle aimait tant. Puis, la cérémonie s'acheva paisiblement. Chaque membre du personnel de l'établissement se disposait à reprendre son poste quand on entendit, comme un appel au secours, la petite sonnette électrique de la chambre 22... Magdeleine accourut avec appréhensions au chevet du cher malade, mais quelle ne fut pas sa surprise de voir celui-ci, debout, venant à sa rencontre.

"Oui, Magdeleine, dévouée garde-malade, ne vous étonnez pas: vos prières, vos soins et mon espoir ont triomphé. Je suis guéri à l'instant même où j'ai entendu votre voix dans le "Minuit Chrétien"!"

"Maintenant, continue Claude, puis-je vous avouer l'amour qui depuis trois mois me tenaille?"

"Que voulez-vous dire?" murmura-t-elle?

"Que je vous aime infiniment et

## CEUX QUI SE SONT AIMES

Ceux qui se sont aimés ne se séparent jamais, Et s'ils suivent de loin un destin dissemblable, Ils se retrouveront lorsque leur jour viendra... Les adieux éternels sont faux et périssables...

Ils ont fait de leurs mains une chaîne puissante, Invisible et subtile et qu'on ne peut briser, Et, quel que soit le cours de leur vie apparente, Ils penseront toujours à leurs anciens baisers.

D'abord ils se sont fuis pour calmer la blessure, Contre une autre poitrine ils se sont reposés: Ils ont cru peu à peu que les pleurs des ruptures S'étaient dans leurs yeux clairs, à jamais desséchés...

A leur insu, pourtant, un souvenir les guide, La forme des cheveux, la robe qu'on aimait, Un geste d'abandon, une parole vide, Et c'est comme un flambeau qui ne s'éteint jamais.

Et tôt ou tard, ils se retrouveront face à face, Changés et différents, hostiles quelquefois, Et sur leurs traits vieillies cherchent avec angoisse Les restes effacés de l'amour d'autrefois.

Envoi de "Yvon".

M. M.

que je vous désire pour ma femme..."

Et dans la demi-lueur que les bougies rouges laissent au seuil de la chambre, deux visages se sont rapprochés doucement pour unir dans un baiser de fiançailles un sentiment bien réciproque.

C'est ainsi que la nuit de Noël, témoin d'une guérison miraculeuse, préluda en même temps au bonheur d'une destinée...

## Noël de l'un, n'est pas toujours Noël de l'autre

Le petit Claude est tout joyeux; depuis deux semaines il est d'une sagesse surprenante, si bien qu'il est persuadé que le bon vieux Père Noël ne manquera pas de lui apporter un tel amas de joujoux qu'ils ne pourront tous être contenus dans le bas qu'il va tendre près de la cheminée.

"L'an passé, se dit-il, je fus méchant et j'eus quand même plusieurs jouets, c'est donc à dire que cette année, j'en aurai au moins le double"... A l'école, il conte à ses petits amis le succès qu'il attend; "Si vous saviez, leur dit-il, combien je suis heureux d'avoir été sage, d'avoir toujours obéi à maman depuis au moins deux semaines... je serai récompensé... le Père Noël n'oublie jamais les bons enfants; c'est maman qui me l'a dit, et elle ne ment pas, maman"...

Le petit Rolland, un malheureux déshérité de la nature, grelottant sous ses haillons, dans la cour de récréation, l'écoute parler sans rien dire, jetant tout simplement vers lui, un regard d'envie rempli de tristesse... mais entendant les dernières paroles de Claude, il proteste:

— Si, elle ment ta maman... elle ment, je te l'assure..."

Tout indigné, Claude s'est redressé et faisant le petit coq: — "Comment, toi, Rolland, un si bon petit garçon, tu oses accuser ma petite mère?"

— "Oui... et c'est parce que je suis un bon petit garçon que je le fais... Vois-tu, dit-il, avec des larmes dans la voix, je suis sage moi aussi, plus sage que toi, peut-être, et... le vieux Noël ne passera pas chez nous..."

Jean-Jacques reste bouche bée, il écarquille les yeux, cherchant à comprendre, puis soudain, prenant la chose en riant:

— "Tu blagues, Jacques, le Père

Noël doit te laisser de bien belles choses, car réellement tu es beaucoup plus sage que moi... toujours le premier en classe... De belles choses... soupire le petit pauvre, oui, regarde, je n'ai même pas de chaussures convenables pour protéger mes pieds que je sens raidir parfois... mes habits sont presque en haillons... chez moi..."

Il s'arrête là, un gros sanglot dans la voix. Claude l'appeta à l'écart, et quand ils furent seuls, il lui demanda encore une fois: "Dis-moi franchement, tu n'as pas de joujoux durant la nuit de Noël?" — "Jamais... J'en eus déjà, mais il y a longtemps de ça... mon père travaillait alors, notre logis était gai, ma mère riait souvent... elle chantait pour m'endormir... ce temps n'est plus, mais je m'en souviens... j'avais quatre ans, peut-être, maintenant j'en ai neuf... — depuis quatre ans, Noël est pour nous, un jour de tristesse plus que tout autre... ce sera bientôt le troisième que nous passerons comme cela... Et tu crois que ta maman ne ment pas?..."

— "Elle ne ment pas, petit Rolland — elle ne savait pas!"

Déjà Claude était loin, il avait regagné le groupe de camarades qui parlaient eux aussi des étrennes qu'ils avaient demandées. Le soir, arrivé à la maison, Claude a tout raconté à sa maman.

— "Est-ce vrai que tu mens? lui avait-il demandé naïvement... il lui expliqua ce que lui avait confié le malheureux Jacques..."

Elle ne mentait pas, la bonne maman du petit Claude, car dès le lendemain, elle allait porter un joli paquet chez la mère de Rolland... et ce Noël-ci il aura la visite du bon Père Noël, car il a été bien sage... plus que par les années dernières, puisqu'il a réussi à faire comprendre que Noël n'est pas semblable dans toutes les familles.

## Noël

Quand tout s'est tu, que tout repose; Là-haut dans l'air silencieux, Sous la voûte immense des cieux, Renaît l'antique apothéose...

La nuit tressaille en un chant doux, Un chant de paix et d'allégerance: Noël!... du Christ, de la naissance! Oh! chrétiens, réveillez-vous...

Noël! Noël! Jésus est né!... Humains! dans la nuit si sombre, A la crèche, courez sans nombre Offrir vos coeurs au Nouveau-Né...

# NOS COURRIERS

## St-Barthélemi

POUR NOS PAUVRES

Jeu, le 19 courant, chaque foyer de la paroisse doit recevoir la visite du conseiller de son arrondissement, en vue de recueillir, pour cet hiver, de la lingerie et des provisions destinées à nos familles nécessiteuses. Cet excellent mouvement a été fortement recommandé par M. le curé M. Clermont, au prône de la messe, dimanche dernier, et tout fait augurer un bon succès.

### REMERCIEMENTS

Les religieuses du couvent tiennent à remercier bien cordialement le public et les organisatrices pour le beau résultat obtenu lors de la partie de cartes du 14 au soir.

### DECES

11 déc. — Madame Lisa Comtois, épouse de M. Evariste Bérard, décédée à l'âge de 75 ans. Service à 9 1/2 heures, en notre église paroissiale, le 14 décembre.

12 déc. — Roger Lafontaine, fils de M. Joseph Lafontaine, décédé à l'âge de 10 ans. Service à 8 heures, le 14 courant.

### FUNERAILLES DE M. L'ABBE CONRAD AYOTTE

Lundi matin, à 10 1/2 heures, avait lieu le service funèbre de M. l'abbé Conrad Ayotte, enfant de la paroisse. La foule des fidèles remplissait l'église à la faire déborder et venait rendre un dernier témoignage à ce jeune prêtre, dont on ne peut faire trop d'éloges.

La cérémonie était rehaussée par la présence de son Excellence Mgr J.-A. Papineau, accompagné d'un nombreux clergé. L'évêque de Joliette, dans une touchante allocution, fit ressortir toutes les qualités du défunt, en particulier son grand dévouement et son esprit de sacrifice.

Une importante délégation de St-Henri-de-Mascouche représentait la paroisse dont il était le vicaire. Particulièrement les anciens retraitants tirent à venir témoigner à leur aumônier toute l'estime et le respect qu'ils avaient pour lui.

M. l'abbé C. Ayotte a succombé le 12 courant, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, des suites d'une opération. Il était âgé de 31 ans. Après ses études au collège de l'Assomption et au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre à Joliette il y a six ans. Nommé professeur au collège de cette ville, il devint plus tard vicaire à Mascouche.

Il laisse pour pleurer sa perte: son père et sa mère, M. et Mme Wilfrid Ayotte. Ses frères: Antonio et Adrien, instituteurs à la Commission des écoles catholiques de Montréal; Jean-Marie, étudiant au séminaire de Joliette. Ses sœurs: Mme Armand Dumontier, Berthe, Germaine et Emilienne, institutrice à St-Barthélemi. La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière local.

À la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères sympathies.

## Ste-Ursule

### Baptême: —

M. et Mme Léonide Lessard sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les noms Joseph, Emile, Sylvio, Rémi. Parrain et marraine M. et Mme Emile Chevalier de Louville. Porteuse Mlle Lucienne Lessard.

Nos félicitations.

Mlle Lucienne Juneau, fille de M. Joseph Juneau est partie lundi pour aller subir une opération pour l'ap-

pendicite à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Espérons que tout ira pour le mieux.

Mlle Lucienne Lessard est revenue enchantée d'une promenade à Montréal, où elle était allée visiter ses parents. La famille Donat Paquin autrefois de Ste-Ursule et Mme Lebel.

La chorale des hommes est à exercer une messe en parties pour la grande fête de Noël ainsi que nos petits garçons se préparent à chanter la messe de l'aurore.

## St-Norbert

Sépulture. — Le 17 décembre avait lieu en l'église paroissiale la sépulture de Philberte Laporte, enfant bien-aimée de Victorin Laporte et de Germaine Boivin. Sincères sympathies aux "jeunes parents".

En visite. — Mme Vve P. Guilbeault, de Montréal, en promenade chez sa fille, Mme Emilien Laporte. — M. Hervé Langevin, de Montréal, de passage dans notre localité dimanche dernier.

Nouveau marguillier. — Le 8 décembre, M. Clovis Laporte a été nommé marguillier en remplacement de M. Pierre Rondeau, sortant de charge.

## St-Charles de Mandeville

### Baptême

Yolande-Diane, enfant de M. et Mme Zotique Laprade. Parrain et marraine: M. et Mme Azarias Baril, porteuse, Gabrielle Baril.

### Décès.

Ces jours derniers, s'éteignait dans le Seigneur, Mme Joseph-Adé- lard Picard. Les funérailles eurent lieu lundi, le 16 courant, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Nos sympathies à la famille en deuil.

## L'Achat Chez Nous

Achetez chez-nous, en d'autres termes, chez le marchand du coin, n'est rien autre chose que traduire dans la pratique cette loi de la solidarité sans laquelle il n'y a pas de survie possible pour une famille ou pour un groupe formant la population d'une ville. Le fait qu'il faille rappeler cette doctrine simpliste à maintes reprises prouve la gravité d'un état dans lequel bien des gens se trouvent puisqu'ils en sont rendus à ignorer les lois que les autres pratiquent naturellement.

C'est pourquoi à l'approche des fêtes, alors que les achats se font plus nombreux et qu'il y a aussi plus l'occasion d'acheter à l'extérieur, soit sur catalogue ou en profitant de voyages à bon marché, il nous paraît opportun de rappeler encore une fois au public que les marchands locaux font pour cette occasion des fêtes des préparatifs importants et coûteux en vue de satisfaire leur clientèle et de répondre aux demandes diverses de ceux qui sont en quête d'amplettes.

Déjà nous avons montré, par des arguments nombreux, les motifs pour lesquels tous les citoyens de la même ville et de la même région doivent accorder tout leur encouragement de préférence à leurs marchands locaux. Toujours nous avons préconisé l'achat chez-nous et nous avons maintenu au premier plan la nécessité de la survie du commerce local qui, plus que jamais, est menacé par la grande publicité faite par les maisons des grands centres, par les facilités de communications qui sont offertes et par les agences de toutes espèces qui se multiplient. Nous estimons que chacun de nous peut avoir tout aussi bien chez son concitoyen qui donne la même garantie de satisfaction que chez l'étranger. Nous insistons donc sur la nécessité d'encourager le commerce local parce que, en a-

glissant ainsi, on accomplit un devoir social et on fait preuve d'esprit de solidarité par l'aide apportée au maintien, au développement et à l'accroissement des entreprises commerciales de notre ville.

N'est-il pas vrai que trop souvent, pour des raisons futiles, on fait prévaloir que tel article à Montréal se vend autrement meilleur marché qu'ici. Dès lors on profite de l'occasion qui se présente et on contribue ainsi aux succès du marchand étranger qui ne paie aucune taxe en notre ville et qui vit aux dépens des nôtres qui les patronisent, grâce aux annonces alléchantes et invitant- es et aux catalogues distribués régulièrement, incitant par là nos gens à acheter en dehors et à y dépenser leur argent. A cela on pourra objecter qu'un de plus ou de moins qui achète ici ne peut pas affecter pour la peine notre commerce et qu'au surplus on ne trouve pas toujours ici chez nos marchands ce dont on a besoin. A la première objection nous répondons simplement que ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières et qui si tout le monde s'abstenait pour cette raison d'acheter ici, que deviendrait alors le commerce

dans nos petits centres? En second lieu, il n'est pas tellement fréquent que le marchand local n'ait pas en magasin ce qui lui est demandé pour que l'argument plus haut invoqué puisse valoir dans la généralité des cas. Souvent, si le marchand n'a pas ce qui lui est demandé, il se fera toujours un plaisir de voir à procurer à son client ce dont il a besoin.

N'oublions donc pas que l'argent que nous versons à des marchands étrangers quand nous achetons chez-eux ne reviendra pas ici et ne saurait aucunement profiter à la ville où nous vivons. Ce que nous payons au marchand du coin de chez-nous, en échange de ces marchandises, tôt ou tard nous revient sous différentes formes. Dans nos centres ruraux non pas sans raison on se plaint de cette centralisation qui caractérise notre époque et qui tend à faire converger toutes les activités commerciales et industrielles vers les grandes villes. Il convient donc, plus que jamais que chacun fasse sa part en ce qui concerne le commerce local dont vivent nos concitoyens, les marchands.

Soyons justes, cette année, envers le marchand de chez-nous. Sachons

reconnaître les services immenses qu'il rend dans le milieu où il vit par ses dons généreux aux œuvres de bienfaisance et aux autres organisations locales de toutes sortes, sans parler de la large part de contribution qu'il apporte dans les frais d'administration de notre ville. N'oublions pas que le marchand local est celui qui a favorisé le plus le crédit en faveur de ces chefs de famille que le chômage a affectés, que ses livres sont remplis de comptes en souffrance qui ne sauraient être tolérés un instant par les marchands étrangers.

C'est dans les temps difficiles qu'il faut s'unir et coopérer davantage à l'avancement du commerce de notre ville et pour ce faire, mettons donc en pratique ce mot d'ordre: ACHETONS CHEZ-NOUS, particulièrement à cette époque de l'année, car il y va de l'intérêt de tous.

— Pour vos travaux d'impression adressez-vous à l'Écho de St-Just, un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

Choisir des cadeaux... Problème



difficile... Quelque chose d'approprié... pas

trop cher... quelque chose de pratique...

qui donnera du plaisir pendant des mois



et même des années... Des appareils

électriques! Voilà une inspiration!

Pour votre mère un toaster ou un



beau percolateur électrique. Pour le berceau

de bébé un chauffe-lit électrique...



Pour votre soeur des fers à friser



électriques. Pour votre père, que dites-vous

d'une lampe qu'il puisse installer à



côte de son fauteuil. Peut-être pensez-vous

à un cadeau pour toute la famille?... Quoi

de mieux qu'un radio nouveau mo-



dèle? Pour tous... parents et amis... vous

trouverez exactement le cadeau de tous les

désirs... chez votre marchand d'appareils

électriques... ou à n'importe quel bureau de

la Shawinigan Water and Power Company.

... à des prix à portée de votre bourse



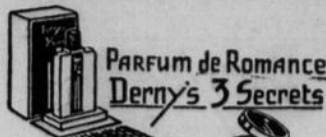
## Rester vieille fille

Rester vieille fille! voilà le cauchemar de beaucoup. Mais il n'y a plus de vieilles filles. Mesdemoiselles, plus de ces créatures timides, effacées, incapables d'initiative, attendant pour oser être elles-mêmes de se sentir épaulées par un mari. Ne point avoir droit au titre de "Madame" ne met plus comme jadis en une sorte d'infériorité. Celles qui ne se marient pas savent prendre leur place au soleil, donner à leur vie un but, un intérêt, une utilité aussi.

J'ai connu une "demoiselle" d'aujourd'hui. Sa jeunesse s'était évanouie sans que ni elle, ni les siens y prissent garde. Elle attendait que sa

mère décidât de la couleur de ses robes et, à plus de quarante ans, n'aurait pas osé faire seule des visites. Lorsque la mort de ses parents la laissa seule, son isolement l'épouvanta moins par lui-même que parce qu'elle allait devoir "vivre sans s'appuyer sur une autorité"... Elle héritait fort heureusement d'une bonne aisance, sans quoi elle eût été réduite, pour vivre, à cette seule planche de salut à laquelle se raccrochaient les filles pauvres des époques révolues, chercher un emploi de dame de compagnie.

Ce type effacé, ce type résigné, serait aujourd'hui, je crois, à peu près introuvable. La difficulté des temps y est bien pour quelque chose. Dès l'adolescence, les jeunes filles se sont rendu compte que désormais, il leur faudrait, non plus attendre béatement d'abord, impatientement ensuite, qu'un mari les prit en charge, mais bien conquérir et à la fois, par leur propre effort, un but intéressant à leur vie et la sécurité matérielle que les fortunes les mieux assises ne sauraient garantir aujourd'hui. A l'âge où leur mère rêvait à son premier bal, ces enfants travaillent courageu-



Poudres,  
Parfums,  
Crèmes,  
Lotions, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER  
Enrg.  
BERTHIERVILLE

sement à se rendre capables, au besoin, de gagner leur vie. Celles qui ne se marieront pas, seront-elles donc en état d'infériorité auprès de leur soeur dont un mari se charge d'aplanir le chemin? Et lorsque ces vaillantes auront depuis longtemps coiffé sainte Catherine les traitera-t-on de "vieilles filles"? Combien ce mot semble désuet!

A celles qui n'ont pas le souci du pain quotidien et que nul n'a choisies, ou qu'un idéal trop intransigeant — une déception peut-être — a éloignées du mariage, de vastes champs sont maintenant ouverts, où leur intelligence, leur activité, leur

besoin de dévouement aussi peuvent se satisfaire. Leur vie ne saurait plus ressembler à la morne existence où s'étiolaient autrefois les jeunes filles oubliées...

Oh! les vieilles demoiselles du passé! Mélancoliques pastels chaque jour plus effacés... Beaucoup étaient les anges gardiens de leur famille, la servante de tous, sans que la conscience de se rendre utile parvint à leur donner plus de relief, ni à les délivrer d'un sentiment confus d'humiliation pour n'avoir pas d'époux.

Posséder un foyer protégé par un compagnon aimé et aimé, et entendre autour de soi des rires d'enfants, sera toujours pour nous l'idéal du bonheur. Mais celles à qui ces joies sont refusées, jouissent aujourd'hui de toutes les sympathies, de tous les respects; et, en somme, on aurait tort de les plaindre, puisque les maris... ne sont pas tous de bons maris!

Anna, ma soeur Anne, ne perdez pas votre temps sur la tour de vos rêves à regarder "l'herbe qui verdole et le soleil qui poudroie..." Il y a mieux à faire, croyez-moi.

PENSEE

On dit que la jeunesse est l'âge du plaisir; ce n'est pas vrai, c'est l'âge de l'héroïsme.

Paul CLAUDEL.

## GLAZO

FORMATS PLUS GRANDS

Poli à Ongles

BOUTEILLE PRESQUE DEUX FOIS PLUS GRANDE

Maintenant 25c



Dissolvant à l'huile  
BOUTEILLE 4 FOIS PLUS GRANDE

Maintenant - 25c

— en vente à —

LA PHARMACIE BERTHIER

Enrg.

Tél.: No 70

**kino petrol**  
Supprime les démangeaisons et la chute des cheveux. détruit les pellicules.



## MESDAMES,

LE SALON LEO  
vous offre

Un permanent SANS ELECTRICITE deux genres: Jamal et Zotos.

SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE:

Permanent à l'huile \$1.50 seulement.

Salon Léo

Téléphonez au No. 62 pour votre appointment.

## Du nouveau à La Maison Tessier

PLACE DU MARCHÉ

BERTHIERVILLE

Pour remercier notre clientèle de l'encouragement qu'elle nous a donné durant notre grande vente, nous offrirons chaque jour à partir du Lundi "23 DECEMBRE AU 31 DECEMBRE" un prix pour toutes les personnes présentes à 8 hrs p.m. à notre magasin. Ce prix sera tiré au sort. Il y aura un prix pour hommes et un prix pour dames. Cela ne vous coûtera RIEN... Vous n'avez qu'à vous rendre au MAGASIN TESSIER, "le magasin qui veut de plus en plus donner satisfaction à sa clientèle", le lundi 23 décembre prochain et les jours suivants et vous pourrez être les heureux gagnants des prix suivants:

(PAS NECESSAIRE D'ACHETER, LES PRIX SONT OFFERTS GRATUITEMENT.)

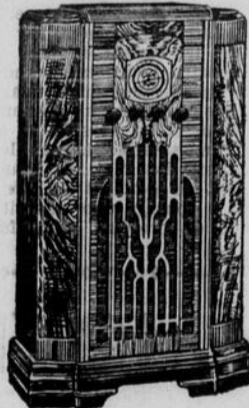
- 1—Rug-Congoleum 6 x 9
- 1—Chandail pour homme
- 1—Chandail pour garçon
- 1—Casquette de Ski pour homme
- 1—Casquette de Ski pour dame
- 3—Chemises P.O.K. valant \$2.50 chaque
- 3—Bérets de couleurs différentes valant 75cts
- 1—paire de pardessus en velours valant \$3.75
- 1—Chapeau pour homme valant \$4.50
- 10—verges de coton pour drap de lit
- 1—Blind valant \$1.50
- 1—Corset valant \$2.50
- 1—Paire de bottines de travail valant \$2.75
- 15% de réduction sur tout habit "Fashion Craft"
- 1—Echarpe pour homme ou dame valant \$1.00
- 1—Paire de souliers pour homme
- 1—paire de souliers pour dame
- 1—casquette doublée pour hommes
- 1—Casquette doublée pour homme
- 1—Cravate valant \$1.00
- 1—Sacoche valant \$1.50
- 1—Corset valant \$2.00
- 3—Paires de bas "CHATELAINE" valant \$0.75 chacune
- 1—Paire de bloomers "PENMANS"
- 1—Foulard, valant \$2.00
- 1—Paire de Taies d'oreillers
- 1—Set de serviettes et de débarbouillettes (dans le cellophane.)
- 1—Veste en laine pour dames, valeur \$2.50

Tout ceci vous est offert gratuitement au Magasin Tessier, qui fait tout en son possible pour satisfaire sa clientèle toujours grandissante.

Joyeux Noël  
à notre clientèle et nos amis,  
MAISON D. TESSIER,  
BERTHIERVILLE.

## AVEC LE Globe Trotter

IL EST AUSSI SIMPLE QUE



Modèle C 6-1

## DE CAPTER l'Europe

Le radio Globe Trotter RCA Victor est le synonyme de la réception toutes ondes éprouvée. Les nouveaux Globe Trotters 1935-36 atteignent un nouveau degré de perfection. Syntonisation plus facile et plus précise des postes ordinaires et des postes ondes courtes américains et européens. Sonorité brillante. Magnifiques cabinets. Voyez et entendez-les à notre magasin. Un grand choix de modèles... à des prix modérés. Conditions faciles.

## RADIO Globe Trotter

RCA VICTOR



avec LAMPES EN MÉTAL

### ÉCHANGE

Nous vous offrirons une allocation généreuse pour votre radio actuel.

Assurez-vous que le nom Globe Trotter soit marqué sur le cadran du radio.

AGENT AUTORISÉ

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LTEE.

TEL: No 40

BERTHIERVILLE

A tous nos amis, à tous nos clients nous souhaitons:

UN JOYEUX NOEL!

## Berthierville Automobile Ltée.

J.-A. LAFOREST, Président, gérant.

(Prions en rimaht.)

## NOTRE PERE

"O Dieu, Notre Père qui régné aux cieus,  
Agréez de nos coeurs ces légitimes voeux.  
Seigneur, que votre saint nom soit sanctifié;  
Etendez vos bras sur l'univers opprimé,  
Par les lois arrogantes du pur communiste,  
Rangé parmi les pires matérialismes.

En prenant vengeance de ces cruels impies,  
O Jehovah, épargnez vos enfants chéris,  
Qui combattent sans cesse contre ces démons.  
Si c'est votre volonté, qu'ils aient le renom,  
De ceux que vous avez condamnés à des flammes,  
Jaloux de votre empire, du salut des âmes.

Nous nous efforcerons donc Jésus, de vous plaire,  
En nous abritant tous dans votre Coeur de chair,  
Qui peut seul nous sauver de ce flot monstrueux,  
Qui engloutit le monde et force les cieus.  
Mais espérant en Vous qui êtes notre force,  
Nous n'avons rien à craindre de cette amorce  
Dont nous avons découvert tous les yeux trompeurs,  
De ceux qui entretiennent ces discours menteurs.

Nous vous prions de faire comme dans le ciel,  
Où règne une félicité éternelle:  
Que sur la terre nous ayons la paix, par vous promise,  
A ceux par qui vos lois, aucune ne fut omise,  
Pendant leur long séjour de la présente vie.  
Nous vous prions maintenant comme vos amis:  
Donnez-nous en ce jour, le pain si nécessaire:  
Accordez-le nous, comme vous nous donnez l'air.  
Pardonnez-nous nos faiblesses et nos offenses,  
Que nous vous avons faites, sans doute par les sens,  
Puisque nous buvons l'iniquité comme l'eau.

Servez-vous pour nous pardonner, de la mesure,  
Dont nous nous serons servi pour les créatures.  
Faites que nous distinguions toujours le beau,  
De ce qui nous paraît douteux et ténébreux.  
Ainsi, jamais nous ne brûlerons malheureux,  
Et nous irons jouir près de vous, Notre Père,  
En compagnie de Marie, notre tendre Mère.

MAURICE.

## TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

Pâleur  
Faiblesse  
Manque d'appétit  
Fatigues  
Douleurs de dos, de reins  
Périodes douloureuses  
Irrégularités  
Troubles internes  
essentiellement féminins  
(symptômes ou conséquences de  
l'ANEMIE)



Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous ferait-elles pas du bien à vous aussi?

## PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâtes et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

### PARFUM de ROMANCE



LA PHARMACIE BERTHIER

Enrg.

BERTHIERVILLE

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ALDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

### IMPORTANCE DU LAIT DANS L'ALIMENTATION

Un trop grand nombre de personnes pensent que le lait est exclusivement l'alimentation des bébés et des enfants, oubliant qu'il contient des éléments dont les adultes ont besoin pour nourrir leurs dents et leurs os, et pour se faire vivre longtemps en ne prenant que du lait. La cure de repos préconisée par un fameux médecin aujourd'hui le Dr S. Weir Mitchell, ne consistait qu'à cesser tout travail et à prendre du lait seulement.

Le lait est un aliment presque parfait. Les bébés ne vivent que de cela durant plusieurs mois. Il contient tous les aliments nécessaires à la croissance du corps des jeunes enfants. Il n'y a pas de meilleures substances minérales pour former des os forts et des dents saines. Il contient aussi les vitamines nécessaires à la croissance du corps. De plus, il est de digestion facile.

Trop nombreuses sont les personnes qui se rendent compte que "les adultes ne sont que des enfants dont le corps s'est développé." Le lait qui était leur aliment par excellence, quand ils étaient enfants, est encore nécessaire pour eux quand bien même ils seraient maintenant hommes et femmes. C'est un aliment riche en calcium et en phosphate; deux minéraux nécessaires à tous les âges. Il contient des matières grasses et du sucre qui donnent de l'énergie; enfin, il fournit une quantité considérable de protéine qui refait les tis-

sus usés et aide à la croissance. dans la plupart des cas, les adultes qui ajouteront le lait à leur menu quotidien, s'apercevront que leur santé est meilleure. La croyance erronée qui veut que le lait fasse engraisser, a empêché un grand nombre de personnes d'en prendre, des jeunes femmes en particulier. Le lait n'a la puissance de faire engrais-

ser que suivant le nombre de calories qu'il possède; or une pinte de lait ne contient que 750 calories. Comme le corps a besoin de 2,000 à 2,500 calories par jour, il est facile de préparer le menu de sorte que le lait ait sa place. Si l'on tient compte de cela, on pourra prendre, du lait avec avantage et sans augmenter son poids.

A La Vôtre!



Brassée Depuis 1790

"Joyeux Noël" aux amateurs de

## Coca-Cola

DELICIEUX — TAFRAICHISSANT

### Mme Gustave Lafontaine

BERTHIERVILLE.

Pourquoi payer plus cher?  
Vous avez "la qualité" en achetant les

## Laura Secord

OLD TIME

HOME MADE

### CANDIES

Réservez votre boîte.

LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.

Voisin du Manoir

Tél.: No 70

Berthierville.

## POUR UN JOYEUX NOEL

SIROP  
POUR  
LIQUEURS:

Anisette  
Benedictine  
Chartreuse verte  
Chartreuse jaune  
Cherry Brandy  
Crème de Menthe  
Curaçao  
Sloe Gin,

TEL. No. 70

Faites vos Liqueurs  
avec  
les essences ou  
les sirops "Lachance"

Ces produits sont en vente à

### LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.

Berthierville.

ESSENCES  
CONCENTREES

POUR  
Chartreuse  
Curaçao  
Gin  
Old Tom Gin  
Rum  
Anisette  
Cognac  
Scotch  
Benedictine  
Rye  
Cherry Brandy  
etc.

TEL. No. 70.

## VISION DANS LA NEIGE

La guerre menace le monde. La voix des pacifistes est couverte par le bruit infernal des usines de munitions, et, ironie des choses, de puissants génies créateurs servent à parfaire l'oeuvre de destruction poussée avec un acharnement qui tient du délire. Partout, on s'occupe fébrilement à perfectionner les engins meurtriers. L'on a augmenté l'effet corrosif des gazs; il y a tant de boumons à brûler dans une armée. Les mitrailleuses sont devenues plus rapides; faut avoir raison des milliers de poitrines pleines de vie. L'on a ajouté du volume, du poli aux obus, aux grenades: leurs éclats seront plus nombreux pour casser les os et défigurer, et le fil des lames de baïonnettes devenu plus fin trahira mieux les chairs. Tout est prêt. Les portes des arsenaux attendent que la légère poussée qui les fera rouler sur leurs gonds s'écroule. Une étincelle pétillante non loin de la poudre et si d'une part on lutte désespérément pour l'éteindre, d'autre part on l'active, attendant l'ordre de l'approcher de la mèche. Et alors... Que Dieu nous protège!

On dirait que les éléments ressentent déjà le froid du glaive de Mars, ils se déchaînent souvent et les ruines qu'ils sèment préparent un cadre à la catastrophe qui s'annonce inévitable. Pourtant, parfois, la terre cette grande nourricière du genre humain offre un spectacle de paix tel, que l'homme s'arrête, saisi: est-ce que ces contrastes de chaos et de calme sont voulus pour le faire réfléchir?

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, disent la voix de Noël. Et pour recevoir ce message toujours répété et si peu compris, une couche ouatée s'était posée sur le sol ce matin-là, étouffant les pas, créant ce silence religieux que l'on trouve dans les sanctuaires. Par la fenêtre de son humble chaumière

Jean Joliet le malheureux mutilé de la Grande Guerre, regardait de ses beaux yeux douloureux la campagne immaculée. Un ciel pur mettait des coulées de pastel aux creux des vallons, et le long des collines. A mesure que le soleil montait, la neige devenait brillante, transparente, on l'eût dit embaumée; était-ce parce que sous elle dormait le printemps avec sa rosée et ses fleurs? sa transparence avait les tons délicats de pétales et d'eau douce. Sous les branches ployantes des arbres il y avait de l'azur, et là-bas, un horizon vaporeux aux teintes qui donne le topaze sous la lampe, unissait le bleu du firmament à la blancheur de la terre.

Toute la journée, Jean Joliet ne bougea pas de sa fenêtre. Sur la fin du jour, cependant, à l'invitation de sa mère, il avait roulé de son unique bras, sa chaise d'infirmes près de la table pour manger un peu du bout des dents.

—Tu n'as pas faim? lui demanda sa mère.

Il sourit faiblement.  
—Je ne dépense pas grand énergie, maman, dans...

Sa main se crispa sur la roue de sa voiturette, et il murmura le visage soudain contracté:

—Vie misérable...

Madame Joliet se pencha, et appuyant sa joue ridée sur celle hâve de son fils, elle dit, la voix brisée:

—Mon Jean, sois courageux.

—Je ne puis plus...

—C'est Noël, mon fils...

—C'est Noël demain, maman, il devait y avoir ici aujourd'hui des enfants pour vous embrasser et pour...

...et pour te consoler. Je le sais bien, va, mon Jean. Je sais ce que tu souffres. Muette dans ma douleur, j'ai gravi avec toi ton calvaire. J'ai senti dans mon coeur la déchirure que chaque année écoulée agrandissait dans le tien. J'ai compris ta soif d'un foyer, d'une existence laborieuse. J'ai supplié Dieu, mais Dieu ne peut pas te redonner les membres que les hommes t'ont pris, ton pauvre bras droit et tes jambes brisées dans les genoux. Tes tortures ont été les miennes, et si, voyant ta détresse, parfois j'ai souri, c'était pour arrêter les larmes prêtes à couler de tes yeux, si beaux, mon fils.

—Au front, les camarades m'appelaient Jean Joli, le lieutenant sans reproche.

—Tu as fait ton devoir... c'est une consolation...

Il eut un rire amer.

—Devoir! Honneur! ces mots sont pour la Patrie. Si en certains milieux on a compris la beauté de ces sentiments, en d'autres, on s'en est servi pour une basse spéculation qui avait pour but non pas de sauvegarder la civilisation, mais l'argent. Et sur les loques que nous sommes devenus, on a accroché des décorations, croix, médailles, tirées de la fonte des débris de mitrailles qui nous avaient broyés... Combien de soldats sont morts avec la conviction que leur sacrifice n'était pas inutile! Combien ont su que leur mort ne servait qu'à élever un autel au dieu de l'argent! Le nombre de ce dernier groupe dépasse peut-être celui du premier. Mais les mutilés qui n'ont pas eu, eux, la consolation de mourir, de sombrer dans l'oubli, réalisant l'horrible maquillage que l'on a fait de leur jeunesse. Adorateurs du veau d'or, des êtres défigurés, amputés, désarticulés, vous maudissent — mais la laideur de nos difformités est belle à côté de vos faces hideuses!

Jamais Jean Joliet n'avait ainsi clamé sa révolte. Il se tut épuisé. Sa mère épouvantée, l'étreignit de ses bras tremblants.

—Jean! calme-toi... tu te fais mal... le docteur ne veut pas...

Ah que vienne donc la fin et que le martyre finisse!

Madame Joliet, les yeux dilatés, eut un cri:

—Je ne veux pas que tu me quittes! Je ne veux pas!

—Ce serait mieux pourtant...

—Et moi...

—Mourons ensemble, maman. Cette potion, là sur la table, en doublant la dose...

—Tais-toi, Jean! C'est affreux...

Toi, un chrétien!... Osez!

—Pardonnez-moi. Je ne sais plus...

Madame Joliet roula la chaise de son fils près de la fenêtre, et s'assit à ses côtés. Le soleil se couchait. La neige refléta un moment les couleurs d'arc-en-ciel qui zébraient le firmament, puis sans transition, elle absorba les gammes de mauve que le soir étendait sur elle et le crépuscule lui remit cette nuit que l'aube lui avait donnée.

Lorsque les rayons de la lune eurent écarté le voile de la nuit aux mailles fragiles scintillantes d'étoiles, sa blancheur devint diaphane comme un corps mystique.

Jean s'étendit la main.

—C'est beau, maman.

—C'est que pour former cette beauté, mon fils, le ciel s'est ouvert et que ses splendeurs ont affleuré la terre. Le ciel. Lève les yeux mon Jean. Prions.

—Je veux bien, maman, tout est si calme. Je me sens tout léger...

Il prêta l'oreille.

—Entendez-vous? Quelque part un clocher a frémi sous la neige qui l'enveloppe et drap sa croix. Ouvrez la fenêtre, l'air est doux...

Madame Joliet s'empressa.

—Les cloches de Noël, mon Jean, le son en est lointain.

—On dirait une harpe qu'une aile aurait frôlée.

—Mais les sons grandissent, Jean. Tu n'as pas froid? le vent s'élève.

Sans prêter attention à la remarque de sa mère, il continua:

—Ce sont maintenant des voix d'airain qui emplissent l'espace; elles sont graves et solennelles; l'air qui les porte ploie et se relève comme la vague lente que pousse la marée.

—Les cloches de Noël, mon fils, elles parlent de paix...

Jean eut un recul.

—Maman... que vient-il donc de se produire... la voix des cloches n'est plus joyeuse... le son en est fêlé... c'est le tocsin!

Un coup de vent vint fermer la fenêtre. Une bourrasque subite s'abattit sur la campagne soulevant la neige, mettant à nu le dos des collines qui apparaissent telles des blessures rousses aux lèvres salées.

Jean haletait.

—Mère, c'est la guerre... entendez-vous les canons? Ils crachent la mort... Voyez-vous les baïonnettes qui brillent et se croisent?...

Ce sont les branches des arbres, mon Jean, il n'y a pas de guerre...

Voyez-vous ces ombres qui se traînent, tombent et se relèvent... ce sont des jeunes... Me reconnaissez-vous? Il faut fuir cette mort qui ne sert qu'à enrichir des monstres à face humaine... Ah, les sentinelles!

—Ce sont les arbres, mon Jean, il n'y a pas de guerre...

Le vent tourbillonnait et creusait des trous dans la neige que les rayons de la lune emplissaient de reflets de culasse. Jean s'agita.

—Nous sommes cernés! Camarades, sortons de cet enfer! En avant! Ah... Je suis blessé!... je sens mon sang qui gicle par mes veines sectionnées... Monstre à face humaine n'aurez-vous pas pitié?...

—Ils sont à l'abri et se vautrent ils ne t'attendent pas, mon Jean.

—Fous sanguinaires... voleurs de vie... de talents... Destructeurs de foyers... le râle d'un homme n'émeut pas votre coeur?

—Ils ne se sont jamais penchés sur un berceau, mon Jean...

Mes camarades tombent autour de moi... des membres déchiquetés

couvrent le sol... Monstres à face humaine... n'avez-vous donc pas d'entrailles pour abattre les mains qui se tendent vers l'avenir?

—Pour l'or, on exterminera une race, on mutilera une génération, on fléchit les drapeaux, mon Jean.

Dehors la bourrasque était passée; mais le vent gémissant en poussant la neige.

Jean soupira faiblement.

—Une femme se penche sur moi... sa coiffe est blanche... sa voix est douce... pourquoi résonne-t-elle comme une plainte... La femme s'éloigne et la plainte continue... elle grandit pleine de détresse... Allons-nous en, maman, cette odeur d'hôpital me fatigue...

et c'est trop triste ces lits alignés, pleins de formes rigides ou tour-core? Je ne comprends pas. Je ne veux pas de médailles... je veux mon bras... je veux retrouver la souplesse de mes jambes...

—Ton bras est resté sur le champ

de bataille, mon Jean, tes jambes se sont raidies à jamais sous le scalpe. Tiens, j'allume la lampe, vois ton infirmité.

Chut!... Les cloches sonnent... c'est Noël... ce soir le ciel touche la terre... Venez maman, venez...

Au retour de la Messe de Minuit, des voisins de madame Joliet voyant de la lumière à sa fenêtre entrèrent, inquiets. Dans la chambre glacée, ils virent une pauvre mère devenue démentement dont les yeux égarés ne quittaient pas les belles prunelles éteintes de son fils.

Sonnez cloches de Noël! Beautés du ciel, touchez la terre! Tremblez tyrans, les voix d'airain parlent d'éternité! Peuples angoissés regardez la Crèche! Que l'espérance ne quitte pas votre coeur parce que cette nuit un Enfant est venu offrir au monde la paix et le pardon, et qu'une étoile surmonte l'endroit où lui sourit la Vierge Marie.

Adolphe BRASSARD.

## Nuit de Noël

La cloche des beffrois sonne à toute volée... Sur le flanc des coteaux, au fond de la vallée, Brûle joyeusement, dans l'âtre des aïeux, La bûche de sapin. Les maisons s'illuminent. Courbés sur leur bâton, les vieillards s'acheminent, Evoquant tour à tour des souvenirs pieux.

On entend tout à coup de glorieux cantiques... La terre parle au ciel. Et sous les hauts portiques Des temples merveilleux élevés par la foi, Et sous le frêle arceau de la pauvre chapelle, La foule émue accourt. Quel spectacle t'appelle, Etrange multitude, et d'où vient ton émoi?

C'est la nuit de Noël!... Nuit calme et parfumée, Qui berce mollement la lande accoutumée Au murmure des eaux, au vol des papillons... C'est la nuit de Noël!... Nuit glacée, éclatante, Qui s'ouvre sur nos champs comme une immense tente, Ou les ensevelit dans ses blancs tourbillons.

Pamphile LEMAY.

### PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

Réservez vos journaux quotidiens ou hebdomadaires, service à domicile sans aucune charge, La Pharmacie Berthier Enrg, Tél. No 70 Berthierville.

### FERMES DEMANDEES

On demande à acheter de 40 à 50 fermes situées dans les Comtés de Berthier ou Maskinongé. Envoyez tous les détails à M. P.-O. Coulombe, L'Épiphanie Qué.

### BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE

Nous avons environ 150 cordes de bon bois de chauffage (sec) de 15 à 18 pouces, à vendre. S'adresser au Magasin W.-M. Gagné, St-Justin.

COFFRE-FORT à vendre, en très bonne condition, mesurant 36 pcs de hauteur 27 pce de largeur et 26 pcs de profondeur, s'adresser à L'Echo de Saint-Justin.

MOTEUR ELECTRIQUE, de 3 forces, à vendre. En parfait ordre, n'ayant servi que quelques mois. S'adresser au bureau de l'Echo de Saint-Justin, St-Justin, P. Q.

A vendre, outillage complet et moderne avec glacière pour étal de boucher, centre le plus commercial: s'adresser à 45 rue Gaspard, Joliet. Aubaine, cause maladie.

Voulez-vous collecter l'argent qui vous est dû? Vous pouvez faire votre collection vous-même et faire payer les plus récalcitrants par une méthode de collection qui réussit. Demandez-nous les détails. Bureau d'Ajustement, Pour protection des Crédits, B. P. 309, Roberval, P. Q.



Une bonne  
vieille  
coutume  
de chez nous

Les FÊTES! Elles resserrent les liens familiaux, apportent la joie à tous et rappellent que la patrie est l'endroit où il fait encore meilleur de vivre!

Offrir à ses invités et amis un p'tit coup de gin canadien MELCHERS Croix d'Or, est toujours de tradition et une bonne vieille coutume de chez nous...

10 onces	.85
26 onces	\$1.90
40 onces	\$2.65

GIN CANADIEN  
CROIX  
melchers  
D'OR

Distillé et embouteillé au Canada par  
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - Montréal et Berthierville

# « Religion - Morale - Education »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, -- Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

## In Excelcis...

Toute la nuit,  
On entendit,  
De proche en proche,  
Des voix de cloche  
Chanter au ciel  
Noël! Noël!  
Et des phalanges  
Planaient dans l'air  
Et l'accent clair  
De leur trompette  
Chantait la fête!  
Au vieux beffroi,  
Le cadran froid  
S'éclaira d'une  
Lueur de lune  
Lorsqu'à minuit  
On entendit,  
De proche en proche,  
Des voix de cloche  
Chanter au ciel  
Noël! Noël!

Jacquelin.

## Double mystère

En ce temps-là, l'empereur Auguste avait édicté le recensement du monde romain. Dans la Judée montagnaise, les caravanes s'étaient ébranlées vers Bethléem, un des centres de recensement. Les cortèges luxueux, les longs convois, les chameaux vêtus de pourpre, cotoyaient sur les chemins poudreux l'humble monture des plus modestes. A la tombée du soir, les voyageurs envahissaient les hôtelleries et les gîtes en bordure de la route.

Assise au flanc d'une colline, Bethléem, la patrie de David, regorgeait d'étrangers, ce soir-là. Les premiers venus avaient pris asile chez les parents et les amis; l'auberge s'était bientôt remplie. Quand Joseph et Marie passèrent, il n'y avait plus de place à l'hôtellerie.

Ce concours exceptionnel donnait à la ville un air de fête. Divertissements, réjouissances, festins délassaient la foule: on se distrait, on gaspillait l'argent, on oubliait le prix de la vie, à l'heure même où le grand Rachat s'accomplissait.

A la sortie du village, sur les côtes endormis, dans la nuit glacée où les étoiles tremblaient, des pâtres montaient la garde de leur troupeau. Loin des clameurs et du tapage, le silence régnait dans la contrée. Soudain l'obscurité s'illumina, le ciel rayonna de clarté, d'un rayonnement qui environna tous les bergers. La crainte les saisit; mais un ange, apparu dans la clarté, leur dit: "Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né aujourd'hui dans la ville de David un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous servira de signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche".

A cet instant un choeur d'anges se joignit au message; ils entonnèrent à la gloire de Dieu un cantique d'action de grâces que les montagnes se redirent fort avant dans la nuit.

Double mystère de cette nuit lumineuse, un Dieu dont la miséricorde infinie se penche sur la misère de l'homme et rachète ses égarements au prix d'une suprême humiliation pour son Fils unique; les hommes, à la réserve de quelques bergers, enchaînés aux biens trompeurs, s'amusaient et se montrent indifférents à l'endroit de leur seul Bienfaiteur.

Dieu trouvera-t-il encore des pasteurs dont la foi assez vive et le coeur assez simple pour accueillir

son message?

Oui, sans doute, il en trouvera. Mais nous croyons qu'aujourd'hui, comme autrefois, les pauvres, qui peinent dans la nuit, ont plus de chances d'entendre l'appel des anges, que les riches qui s'amuse, qui célèbre Noël dans l'éblouissement des fêtes mondaines. Y pensez-vous toujours?

## Noël

A genoux, Marie se penche... De ses mains tremblantes, elle prend l'Enfant divin, comme le prêtre sa première hostie.

Avec un soin infiniment respectueux elle l'enveloppe de quelques pauvres langes, le dépose dans la mangeoire des animaux. Et là, dans l'extase, elle adore Celui qu'elle sait être son Dieu... Cette première adoration du Verbe par Marie et Joseph ne sera jamais dépassée.

Je m'approcherai humblement me tenant en arrière et je demanderai à Jésus de me prendre en pitié. La pitié c'est plus que la miséricorde: On a pitié d'une pauvre bête traquée... Cettet pitié, je la demande, moi pauvre être blessé par le péché.

Et Joseph et Marie perdus dans leur amour, et moi abîmé dans ma misère nous adorons le Verbe de Dieu couché sur la paille.

Je ferai plus, je dirai devant cette crèche un grand merci, car le péché d'Adam nous avait fait perdre la grâce. Certes, Dieu ne pouvait pas me condamner à l'enfer sans doute commise par moi, mais il pouvait faire ce qu'il a fait, me priver de la vie surnaturelle... et rien ne l'obligeait à me restituer cette vie.

Alors j'aurais vécu humainement, travaillé à atteindre un idéal naturel; j'aurais, si aucune faute personnelle n'avait été commise par moi, jouir dans mon âme d'un bonheur naturel.

Dieu a été plus généreux que moi... Il a voulu me rendre ce qu'Adam avait perdu, la grâce, l'ordre surnaturel, et c'est pour cela que Jésus est descendu dans une pauvre crèche!

Ah! Quelle joie! Quelle allégresse! Nous sommes sauvés de la vie purement humaine. Désormais la faute d'Adam est effacée totalement. Nous pourrions vivre divinement. Le ciel pourra s'ouvrir devant nous!

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux!

Merci à son amour!

Mon Dieu, laissez-moi baiser le bois de la crèche... et par ce baiser donnez-moi de sentir le prix de l'humiliation: Une mangeoire d'animaux! Jusque-là vous pouvez descendre, l'humilité de mon Sauveur! Saint Cyrille contemplant cette crèche destinée aux bêtes croit avoir trouvé pourquoi Jésus a voulu y être placé...

Les hommes étaient descendus au rang des animaux par leurs aspirations. Or, les animaux vont chercher leur nourriture dans des mangeoires de bois. Jésus se couchera dans cette mangeoire; il leur dira mangez moi, je suis une herbe mais une herbe dont la fleur est un pain qui fait vivre.

Gracieuse fleur épanouie en pleine nuit et qui ne se fermera plus! Quand, courbé par le péché, je redescendrai au rang de ceux qui vont chercher l'herbe des mangeoires de bois, je te trouverai toujours me disant que tu n'es pas une fleur, mais un pain vivant. Et dans le silence de la nuit de Noël, je redirai tout bas la belle prière que saint Ephrem

fait dire à la Vierge Marie:

"O mon Dieu, que tous les hommes possèdent celui que j'aime! Je suis la seule à vous avoir compris; mais demeurez, mon fils, dans le pain, afin que l'Eglise puisse vous contempler comme votre mère a pu le faire".

LES TABLETTES

## NEVRAGOL FAGUET

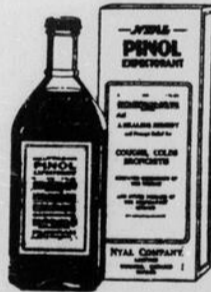
Combattent à l'instant le mal de tête, de dents, d'oreilles, douleurs de rhumatisme, les névralgies. Exigez les NEVRAGOL FAGUET. Prix 25c la boîte partout.

Tel: Bureau 86 Résidence 804  
**J. M. BONIN**  
Notaire  
Assurances générales Berthierville.

"A votre service pour toutes vos assurances".  
**J. E. HAMELIN**  
123 De Frontenac C. P. 64  
Berthierville

"Médecine générale"  
**DR GERALD GERVAIS, M.D.**  
ex - interne  
des Hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame.  
Tél. 126, BERTHIERVILLE.

CONTRE LA GRIPPE  
CONTRE LE RHUME  
ETC., ETC.



**La Pharmacie Berthier**  
ENRG.  
BERTHIERVILLE

"Une bonne dentition est le secret de la santé".  
**Dr Antonio RENEY, B. C. D.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Tél. No. 119.  
88 De Frontenac,  
BERTHIERVILLE.  
Le mercredi à St-Barthélemi.

Tél. No. 37. 141 De Frontenac

## Maurice Breton

AVOCAT  
Vendredi et samedi seulement.  
Au bureau du Notaire Bonin  
BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. No. 115

## Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste  
103 De Frontenac  
BERTHIERVILLE

## Prière de Noël

Petit Jésus des crèches,  
En nos églises fraîches  
Vous allez revenir, avec vos cheveux blonds,  
Votre sourire ému, vos yeux pleins de tendresse.  
Vos doigts roses chargés d'incomparables dons  
Qu'implore avec ferveur la foule qui s'empresse.

L'enfance vous attend  
Et depuis bien longtemps  
Rêve de la minuit et de Noël en fête  
Qui promet le sapin aux rameaux merveilleux  
Où pendent les joujoux accrochés jusqu'au faite  
Et les lampions d'or qui jettent mille feux.

Pour moi qui n'ai plus l'âge  
De ces enfantillages,  
Je vous attends, Jésus, avec d'autres désirs  
Et je veux vous prier avec une âme ardente  
Pour que vous bénissiez mes rêves d'avenir  
Et que croisse en mon coeur la grâce fécondante.

Donnez-moi un coeur fort  
Qui ne craint pas l'effort  
Et qui pour votre gloire ait toute les audaces.  
Donnez-moi de mourir à moi-même, Seigneur,  
Au monde sans vertus, aux vanités qui passent,  
A tout ce qui rend lâche et dégrade le coeur.

Petits Jésus des crèches,  
En nos églises fraîches  
Vous verrez défilier le cortège navrant  
De tous les maux humains. Ecoutez la prière  
Que chacun vous adresse en son coeur défaillant  
Jésus, donnez à tous Force, Paix et Lumière.

## LE TEMPS DES FETES

V'là l'temps des Fêt's pis des étrennes  
Les magasins, les grands journaux  
Annoncent Santa Claus d'puis trois semaines  
C'est l'p'tit Jésus des temps nouveaux.

...Dir que Santa Claus te remplace,  
Ah! pauvr' Jésus de mon jeun'temps!  
C'est-i vrai qu't'as perdu ta place  
Dans la croyanc' des p'tits enfants!...

Tandis que tout l'mond' se garroche  
Aux magasins, j'passe en r'gardant,  
Tout seul, les deux mains dans mes poches  
J'ai pas d'autr' chose à mettr' dedans.

L'argent, on pong' pas ça au piège,  
Faut travailler pour en avoir:  
Ça l'fait exprès, on n'a pas d'neige  
A ramasser su' les trottoirs.

J'aimerais ça fair' des bell's étrennes  
A ma vieille et aux p'tits enfants;  
J'leu donn' c'que j'peux... Ça m'fait d'la peine  
Vu qu'jai ben l'coeur, mais pas d'argent...

Des p'tit quéteurs r'gard'nt les vitrines  
Plein's de nénane et d'beaux joujoux:  
Le coeur leu bat dans la poitrine,  
Y'en voudraient ben eux-autre's étou.

En r'gardant ça l's'font d'la bile  
A s'expliquer c'qui z'aim'raient mieux.  
Pourtant, l's'avnt qu'c'est inutile,  
Santa Claus ira pas chez eux.

...Eh oui! c'est d'même tout le long d'la vie.  
Qu'on soit p'tit ou ben qu'on soit grand,  
On est plein d'rêve et plein d'envies,  
Pis, on s'fait plus d'mal en rêvant!

Jean NARRACHE.

Tél: No 29



"JOYEUX NOEL"  
Pour ondulation  
voyez

**Melle Cécile Gendron**  
BERTHIERVILLE.

50 rue Iberville,

# INFORMATIONS POLITIQUES

PROVINCIALE ET FEDERALE

## COMMENTAIRES POLITIQUES

### NOTRE BUT.

En rédigeant cet article, nous avons pas la présomption de dévoiler des faits nouveaux; loin de là. Nous voulons simplement tenter de mettre au courant des événements actuels la classe du peuple qui n'a pas l'avantage de suivre les discours à la radio, ou de lire des journaux qui occasionnent un déboursé assez considérable. Voilà le seul motif qui nous fait entreprendre ce travail.

### INTERESSANTE CAUSERIE.

Tous ceux qui étaient aux écoutes le premier décembre dernier ont eu le grand plaisir d'entendre M. C. Cormier donner à la population de notre province un compte-rendu des manoeuvres frauduleuses que les gens de M. Taschereau sont supposés avoir déployées lors de la dernière campagne électorale.

Dans cet entretien, on nous a dit que les organisateurs du grand parti libéral — ne devrait-on pas l'appeler plutôt le petit parti — ont usé de ruse, voire même de violence, afin d'obtenir le plus grand nombre de votes possible pour détenir encore le pouvoir. Ainsi, on rapporte que dans certaine grande ville on a compté quarante bulletins de plus que le nombre de voteurs, et tous en faveur du parti Taschereau. Dans d'autres milieux on a acheté basement des familles pour des sommes ridicules; dans d'autres milieux enfin, on nous informe que la police provinciale a trempé dans toutes ces mauvaises actions.

Ici, nous nous permettrons de dire qu'il est horrible, si ces nouvelles sont vraies, de voir des hommes à qui nous accordons confiance descendre aussi bas dans le respect des lois et du devoir. Il est répugnant de voir des gens qui, par leurs fonctions mêmes, doivent personifier l'autorité et la justice et la probité faire fi des vertus sociales et chrétiennes qu'ils doivent pratiquer. Si ces avances sont vraies, nous déclarons donc ces officiers de police sans honneur et sans conscience et nous souhaitons qu'ils disparaissent parce que inaptes à veiller à la sécurité publique.

A la suite de ces tactiques deshonnêtes, l'Action Libérale Nationale, défendant ses droits, a ouvert des enquêtes qui ont eu leur répercussion jusque devant les tribunaux; plusieurs accusés ont été condamnés.

### LE JOURNAL "LE SOLEIL",

Poursuivant le fil de ses activités, dimanche soir le 8 M. Horace Philippon a vigoureusement blâmé le journal précité et, à bon droit, l'a presque déclaré anti-catholique. On sait que le "SOLEIL" a adressé d'amers reproches au clergé parce qu'il a mis le monde en garde contre les corruptions qui pouvaient avoir lieu. Le clergé a seulement fait son devoir et nous l'en remercions. Espérons qu'à l'avenir, LE SOLEIL, journal teint en rouge, laissera en paix notre Cardinal, nos Evêques et nos Pasteurs, s'il veut conserver encore le peu de popularité qui lui reste et qu'il ne mérite pas.

### ADOPTONS LE JOURNAL "LA PROVINCE"

Il existe actuellement dans quelques villes de la province un petit journal tout à fait intéressant qui a vu le jour il y a quelques mois et dont l'impression a été suspendue pendant près de trois semaines. D'aucuns ont cru qu'il n'avait pu survivre à la lutte qu'on lui a faite, mais il n'en est pas ainsi; et voilà qu'il nous revient maintenant plus frais, plus heureux que jamais; aussi sommes-nous fiers de saluer son retour.

La Province est l'organe officiel du parti libéral national. Il est rédigé soigneusement sous le contrôle de ses principaux chefs qui sont justes et charitables. Espérons que ce petit hebdomadaire pénétrera au sein des demeures les plus reculées de nos paroisses et que tous feront un accueil sympathique aux agents qui recruteront des abonnés.

### LES ENQUETES SE POURSUIVENT

Les grands quotidiens nous informent que, dans plusieurs comtés, l'Action Libérale Nationale a ouvert des enquêtes. Ces perquisitions ne visent pas surtout, comme on le prétend, à amener la contestation d'une élection ou la disqualification d'un député; non, elles ont pour but de montrer au peuple les trucs honteux dont on s'est servi pour garder le pouvoir, les moyens hideux et corrupteurs dont on a usé pour imposer au peuple un gouvernement dont il voulait se débarasser. Et l'on a assisté au triste spectacle de la victoire de l'argent et de la possession sur la probité et l'économie.

Ces enquêtes ne sont pas comme le veut M. Taschereau, les effets de la rage. "Leur Rage M'amuse"; disait le premier ministre; mais il n'était pas sincère, et ce qu'il voulait dire,

c'est: "Leur courage m'inquiète"; et c'est beaucoup plus juste, car le temps est proche où M. Taschereau dégringolera de son Thabor, à la satisfaction générale de toute la province.

### UNE PLAINTÉ DE M. TASCHEREAU

Ces jours derniers, notre premier ministre s'est plaint ouvertement de ce que le parti national tient des discours insultants ou pour lui-même ou pour son cher parti. Nous voyons là une anomalie inconcevable. N'est-ce pas plutôt M. Gouin et M. Duplessis qui devraient se plaindre du parti taschereautiste, parti sans délicatesse et sans retenue dont les partisans vont jusqu'à assommer les gens. Honte pour de tels procédés, et malheur à ce parti barbare car il se fera bientôt écraser la tête sous le poids de la vraie civilisation, celle des unionistes.

### SOUHAITS SINCERES

Souhaitons que, pour le plus grand bien de chacune de nos paroisses, comme pour celui de la province toute entière, l'Action Libérale Nationale aille toujours de progrès en progrès. Enrôlons-nous sous son étendard, et encourageons-la, afin qu'un jour elle puisse chanter le Te Deum de la victoire sur les ruines du parti libéral-ministériel à jamais vaincu.

LA REDACTION.

## Le passé politique du comté de Maskinongé

Chambre des Communes.

Le comté de Maskinongé existe depuis 1853. C'est une loi du 14 juin de cette année, augmentant la représentation du peuple de la province du Canada qui lui donna l'existence en subdivisant en deux le comté de Saint-Maurice. De la partie ouest de ce dernier comté on forma celui de Maskinongé.

Le premier député de Maskinongé fut M. Joseph-Edouard Turcotte avocat des Trois-Rivières. Il fut élu par acclamation le 27 juillet 1854. Il fut député jusqu'au 28 novembre 1857.

Le deuxième député fut le Docteur Louis-Honoré Gauvreau, il eut pour adversaire le Docteur Charles Boucher de Maskinongé. Gauvreau fut élu le 7 janvier 1858. Il fut député jusqu'à son décès arrivé le 30 octobre 1858.

Georges Caron se présenta en 1858 pour remplacer le Dr Gauvreau. Il eut pour adversaires: Adélar-J. Boucher, fils du Dr F.-X.-O. Boucher de Maskinongé, et Jean-Baptiste-Eric Dorion, surnommé l'Enfant-Terrible. Ce dernier avait été battu dans Drummond-Arthabaska aux élections générales de 1858. Ad.-J. Boucher se retira de la lutte en faveur de Georges Caron de St-Léon, qui fut élu le 14 décembre 1858. Il fut député jusqu'au 10 mai 1863.

## ANTALGINE

Maux de Tête  
Rhumes  
La Grippe  
Douleurs

soulagés promptement  
par les Capsules Antalgine. Faciles à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En Vente Partout 25

voix sur Moïse Houde. Il fut député jusqu'au 8 juillet 1872.

Le 15 août 1872 Georges Caron fut battu par Louis-Alphonse Boyer, par 229 voix. Boyer fut de nouveau élu aux élections générales de 1874 contre Georges Caron par 157 voix de majorité. Boyer fut député du comté du 15 août 1872 au 17 août 1878.

Le 17 septembre 1878, Frédéric Houde, journaliste, emporta le comté de Maskinongé contre Georges Caron par 442 voix.

Le 20 juin 1882, Frédéric Houde battait deux adversaires: Georges Caron et le major Georges-Henry Yale par 319 de majorité. Houde fut député du 17 septembre 1878 au 15 novembre 1884 date de son décès.

(à suivre au prochain numéro)

Le 20 juin 1863 Georges Caron fut battu par Moïse Houde qui fut député jusqu'au 1 juillet 1867.

Le 27 août 1867 eurent lieu les premières élections pour les Communes du Canada. Moïse Houde eut pour adversaire Georges Caron. Ce dernier fut élu le 9 septembre 1867 par 138

Supprime les démangeaisons et la chute des cheveux. détruit les pellicules.

kino pérol

## SOYEZ UN HOMME FORT...

... un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre :

faiblesse  
manque d'appétit  
fatigue habituelle  
nervosité  
épuisement



# PILULES MORO

Che Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

## PRIX REDUITS

Entre tous les points au Canada

### Noël et le Jour de l'An

Prix du passage simple plus 25% pour aller-retour

FETE DE NOEL: Valable pour aller du 23 déc. au 25 déc. inclusivement. Coupon de retour valable pour partir pas plus tard que minuit, jeudi, 26 déc., 1935.

FETE DU JOUR DE L'AN: Valable pour aller du 30 déc. au 1er janv. inclusivement. Coupon de retour valable pour partir pas plus tard que minuit, jeudi, 2 janvier, 1936.

Passage simple plus un tiers pour aller - retour Valable pour aller du vendredi, 20 déc. au mercredi, 1er janv. inclusivement; au retour le voyage devra commencer pas plus tard que minuit, vendredi, le 10 janv. 1936.

### Les ROIS - 6 Janvier

Passage simple plus 25% pour aller-retour

Valable pour aller sur n'importe quel train à partir de midi, vendredi, 3 janvier jusqu'à 2.00 p.m., lundi, 6 janvier. RETOUR: valable pour partir pas plus tard que minuit, mardi, 7 janvier, 1936.

Prix réduits minimums: Adultes 50c — Enfants 25c

Billets et renseignements de tout argent.

# PACIFIQUE CANADIEN

# ◆ Nouvelles Etrangères ◆

## Deux importants discours de M. Bucard sur la politique extérieure de la France.

A la Salle Wagram à Paris, a eu lieu le 13 novembre la grande réunion de propagande organisée par les groupements francistes de la région parisienne. Devant une foule énorme de Chemises Bleues et de sympathisants de tous les partis anti-sanctionnistes, Marcel Bucard a prononcé un vibrant discours et a dénoncé la politique de tous les gouvernements qui s'acharment à mener campagne pour étouffer l'Italie Faciste; il a exposé ensuite les périls inévitables que rencontrerait l'Europe entière si les intentions de quelques éléments malavisés trouvaient dans l'adhésion des autres Gouvernements le moyen d'atteindre les résultats pronés et souhaités par le communisme, dont la victoire serait le prix de toute l'agitation qui trouble actuellement la vie des peuples.

Le Chef du Francisme a prononcé aussi un important discours à Tours à l'occasion de sa visite à la section locale. Après avoir mis en relief les grands efforts accomplis par le Parti dans tous les secteurs, pour rétablir l'ordre et l'équilibre dans l'esprit des Français troublé par une campagne démagogique, il a affirmé une fois de plus la nécessité absolue de combattre les formations du front populaire qui, manœuvré par le bolchevisme et la ploutocratie internationale, travaille à abattre le Fascisme sur le terrain de la politique extérieure.

D'autres réunions, vivement attendues par tous les Francistes, auront lieu prochainement à Nancy, à Tours et à Strasbourg.

## Protestation des Agriculteurs français contre les sanctions.

Voici la protestation anti-sanctionniste adressée au Gouvernement français par l'Union Nationale des Syndicats agricoles de France. L'Union Nationale des Syndicats agricoles attire très instamment l'attention du gouvernement sur les graves répercussions qu'auraient sur l'économie agricole du Pays, déjà si compromise, des sanctions économiques prises contre l'Italie.

Ce Pays achète actuellement à la France de grosses quantités de blé, bétail, pommes de terre, etc.; il serait navrant de voir perdre cet important débouché dans la période de crise que nous traversons. Mais les préoccupations de l'Union Nationale des Syndicats Agricoles ne sont pas seulement d'ordre économiques ne peuvent manquer, si elles sont effectives, de comporter de sérieux risques de guerre.

Une guerre nationale trouverait toujours les cultivateurs prêts à répondre à l'appel de la Patrie dont le sol ou l'intérêt serait menacé. Mais une guerre ardemment souhaitée par les Puissances de désordre qui en attendent la révolution mondiale, prônée par les puissances ploutocrates en faveur d'intérêts obscurs, ne saurait

être acceptée par la paysannerie au nom de laquelle parle l'Union Nationale des Syndicats Agricoles".

C'est pourquoi celle-ci s'adresse avec confiance au Président Laval pour le conjurer de maintenir jalousement le Pays en dehors de conflits ruineux pour son économie et désastreux pour sa sécurité.

## Avec du riz et du moût on produit de l'excellente bière.

A la suite de patientes études qui apportent sans doute de grands avantages à l'industrie de la bière, le docteur Mazzei grâce à ses persévérants expériences scientifiques, est parvenu avec succès à la réalisation de son but. C'est ainsi qu'une des plus importantes abriques italiennes vient de produire 20,000 litres de bière à l'aide du moût de raisin et du riz. Le prof. Mazzei, par son nouveau procédé, aurait donc résolu le problème de la bière, apportant un remarquable bénéfice économique à son pays, car l'importation de l'étranger des matières nécessaires à cette fabrication pèse lourdement sur la balance commerciale italienne. Selon la nouvelle formule, les éléments dont la bière italienne se compose, sont le moût de raisin et le riz, auxquels va s'ajouter une certaine dose d'orge pur. Cette bière s'approche du type Pilsen, abondamment mousseuse, d'un grain très petit et fort résistant de la plus belle couleur ambrée. Les laboratoires chimiques, après analyse et examen sérieux, ont déclaré que cette nouvelle bière possède les mêmes qualités de la bière produite avec le seul orge. Les appréciations des experts étrangers et du public même sont unanimes, quant à l'excellence à tout point de vue de cette nouvelle bière.

## Saisi de subite malaise, un aviateur ne continue pas moins de piloter pour 100 milles conduisant son appareil et ses occupants en sécurité.

Le capitaine américain Donald Buckmann, 34 ans, aviateur militaire, alors qu'il transportait trois passagers, à bord de son avion, fut saisi d'une soudaine atteinte au coeur. Endurant ses souffrances, l'intrepide aviateur, ne cessa de manœuvrer d'une main ferme pour un trajet de 100 milles et atterrit ensuite, portant son appareil et les trois occupants à l'abri de tout accident. Quelques minutes après, le capitaine succomba à une paralysie cardiaque.

## Une exposition Mondiale sera organisée à Rome En 1941-1942.

Au cours d'une réunion tenue au Bureau International des Expositions à Paris, les délégués de l'Italie ont annoncé que le gouvernement italien s'appuyant aux Conventions internationales approuvées par le bureau lui-même en 1928, se propose d'organiser à Rome en 1941-1942, une exposition sous ces termes: "Exposition Mondiale Universelle de Roma."

## Comment l'industrie italienne réagit contre les sanctions.

Comme c'est bien connu l'Italie occupe pour la production du Rayon la troisième place en ce qui regarde la production mondiale, venant immédiatement après les Etats-Unis et le Japon.

Une enquête faite à ce sujet, a démontré clairement que, même si les sanctions avaient été rigoureusement appliquées, l'industrie du Rayon peut rester parfaitement tranquille. La production du Rayon en Italie est alimentée en grande partie par l'importation de cellulose du Canada, auquel suivent la Suède, la Norvège, la Finlande, la Lethonie et la Hollande. Or, pour le Canada l'Italie représente le meilleur client, parce que les autres pays, grands producteurs de Rayon, c'est-à-dire les Etats-Unis et le Japon, ont une industrie autonome, il s'ensuit que la suppression de l'exportation de cellulose du Canada en Italie constituerait, pour le pays exportateur, une perte incalculable.

De son côté l'Italie, si cela devenait nécessaire, serait en mesure de pouvoir se refournir elle-même de cellulose en Allemagne. L'Italie elle-même pourrait fabriquer le cellulose pour Rayon en s'approvisionnant de bois adapté en Autriche et en Yougoslavie. Ainsi la prohibition d'exportation de la cellulose du Canada et des pays baltiques en Italie ne pourrait troubler la production que jusqu'à ce que l'Italie serait équipée pour produire elle-même la cellulose.

L'industrie italienne du Rayon non seulement ne sera pas sensiblement endommagée par l'application des sanctions, mais, pourra, au contraire, y réagir efficacement par une facile substitution des marchés, tandis que les pays exportateurs de cellulose, principalement le Canada, arriveraient à se priver de leur meilleur client, avec une perte incalculable.

## Roumanie.

Vu le succès obtenu par la propagande anglaise en faveur des sanctions, le gouvernement roumain va instituer sous peu un Ministère de la Presse.

## UN OUBLI

Une touchante et désolante histoire vraie nous est confiée...

Il y a bien des années, dans un bal un jeune homme rencontra une jeune fille à marier. Aux premiers regards échangés, il comprit que c'était là l'élue, et d'un seul coup lui donna tout son coeur... non sans avoir cru lire, dans l'attitude de l'aimée, qu'il pouvait espérer!

Cependant — trop timide — au lieu de se déclarer franchement, il écrivit le lendemain même à la jeune fille une lettre aussi passionnée que respectueuse.

Un jour, deux jours, une semaine, un mois, il attendit la réponse; puis ils désespéra de la recevoir et, dégoûté de l'existence, il renonça à tout.

**Kino Perol**  
Supprime les démanchaisons et la chute des cheveux. détruit les pellicules.

Depuis ce temps, il vécut, seul et triste. Jamais il n'oublia la femme aimée, aucune autre n'existait pour lui.

Ah! les illusions perdues! Il vient de mourir. Ses héritiers ont trouvé dans ses papiers la fameuse lettre d'amour! il l'avait bien écrite, mais il avait oublié de l'envoyer!

## LES LOCOMOTIVES DE FRANCE NE SIFFLENT PLUS

PARIS, 14. — En France, un homme bien élevé ne siffle pas. Dorénavant, les locomotives devront également suivre les règles de la civilité puérile et honnête et s'abstenir de siffler sauf dans les cas d'absolue nécessité.

Un code du sifflet vient en effet d'être mis en vigueur sur tous les chemins de fer français et l'emploi du sifflet des locomotives est réduit au strict minimum.

Autrefois, ainsi que les vétérans

américains de la guerre se souviennent certainement, les locomotives françaises siffaient pour le moindre prétexte, une pratique désagréable pour les voyageurs et les riverains de la voie ferrée. Aussi lorsque le Touring Club de France commença sa campagne contre les bruits inutiles, le sifflet des locomotives fut un de ses premiers buts.

Evidemment, on n'a pas pu supprimer totalement le sifflet, mais on en a réduit l'usage considérablement. Maintenant lorsque le train démarre la machine ne siffle plus mais, fréquemment, un haut parleur rappelle aux voyageurs que le train va partir sans sifflet. Les règlements limitant l'usage du sifflet sont ailleurs très sévères et des punitions sérieuses prévues pour les mécaniciens qui les enfreindraient.

Lisez et faites lire  
Le Courrier de Berthierville

Amherst 5932  
Téléphone

Montréal  
774 E. Boul. St-Joseph

Dr A.-D. Milot,

B. A., D. D. S.  
Chirurgien - Dentiste

SPECIALITES: Dentier sans palais, Traitement des gencives aux rayons ultra-violet

"Nos réparations donnent satisfaction"

ROBERT LAPORTE

Cordonnier-Sellier.

SPECIALITE: Attelages, etc.

BERTHIERVILLE

Tel. No 89

48 De Frontenac

Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.

Médecin-Vétérinaire

Vendeur des Ecorèmesuses: Viking Diabolo  
Berthierville.

# Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

ALCALINE — LITHINEE — PETILLANT — DIGESTIVE  
SONT TRES EFFICACES CONTRE:

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

— EN VENTE PAR —

La Cie Canadienne des Agences LaPharmacie Berthier Inc.  
Modernes, 6614 Ave. D'Armenie, MONTREAL. Voisin du Manoir BERTHIERVILLE.

TELEPHONE: 12.

B.P. "D"

Gaston ALLARD,

147 De Montcalm,

BERTHIERVILLE.

AVOCAT

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Places vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

Laurent Roy

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes-Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 168 Frontenac. — Tél. 180 — Berthierville. Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.